

**«Le patrimoine aux mains des jeunes
Alexandrins »**

**La création des outils pédagogiques pour la
valorisation du patrimoine culturel alexandrin**

Présenté par

Marwa ABDELGAWAD

Pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département Culture

Spécialité Gestion des industries culturelles

Devant le jury composé de :

FAU Jean-François Président

Directeur du département culture,
Université Senghor

NENNA Marie-Dominique Examineur

Directrice du Centre d'Études Alexandrines, CEAlex

ABDEL MEGUID Mohamed Examineur

Chercheur en chef, Ministère des Antiquités

Remerciements

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidé dans notre parcours ici à l'Université Senghor.

Nous remercions particulièrement M. Jean-François FAU, Directeur du département Culture.

Nous tenons à remercier, Marie-Dominique Nenna, notre Directrice de mémoire, pour son accompagnement et son soutien tout au long de notre parcours ainsi que pour sa volonté de faire de nous une professionnelle éprouvée.

Nous remercions aussi Mmes Rania EL GINDY et Radwa Ahmed FOUAD pour leur sollicitude.

Nous tenons à remercier Cécile Shaalan, Mahitab Awad, Cynthia Gamal, Paul-André Claudel, Valérie Pichot, Kathrin Machinek, Marie-Delphine Martellière, nos collègues du CEALex pour leur soutien et leurs encouragements.

Nous tenons à remercier également Edem Kodjo Latevi, Marina Adel, Edzo Elom Akpemado, Sara Zoheir, Ahmed Saleh, Hayat Remmarche, Mino Ralantomanana, Aicha Bentata, Chaymaa Ramzy, Tamer Zaki, Christine Ibrahim, pour leur sens de l'amitié et leur soutien.

Nous remercions plus particulièrement Dr. Islam Assem et Dr. Mohamed Abdel Meguid pour leur disponibilité et leurs encouragements.

Nous remercions infiniment Mohamed Hamdy et Ossama Moharem, pour leur appui et aide dans notre projet.

Nous remercions nos Sœurs Sara et Mai, pour avoir été toujours présentes.

Enfin, nous remercions tous nos collègues du département Culture avec qui nous avons partagé cette aventure au sein de l'Université Senghor.

Dédicace

À ma mère, la lumière de ma vie, pour tous ses sacrifices.

À Shérif, pour tout son amour et son soutien.

À Alexandrie, ma ville qui sent le jasmin.

Aux jeunes Alexandrins, qui m'ont inspirée et guidée dans cette quête.

Résumé

Depuis quelques années, la question de la sauvegarde du patrimoine de la ville d’Alexandrie a pris une grande place parmi les Alexandrins travaillant dans les milieux culturel, artistique et académique. Plusieurs d’entre eux essayent d’agir face aux changements en profondeur que connaît la ville d’Alexandrie et qui mettent son patrimoine en péril. Non seulement ce phénomène détruit le patrimoine matériel et immatériel, mais la marginalisation d’Alexandrie dans les manuels scolaires, ainsi que dans la politique artistique et culturelle du pays accroissent les risques de perte d’identité et de mémoire des habitants de la ville. Il faut enfin ajouter que le jeune public reste loin de sa ville et de son histoire, ses connaissances se limitant à Alexandre le Grand, au Phare et à l’ancienne bibliothèque d’Alexandrie.

Un des moyens les plus sûrs pour mettre entre les mains des jeunes Alexandrins le patrimoine de leur ville est d’utiliser les outils pédagogiques, et plus particulièrement les mallettes pédagogiques. Ce sont des instruments originaux qui mèneront les jeunes à acquérir un bon niveau de connaissance de leur ville et à comprendre sa vraie place parmi les grandes villes de la Méditerranée. Mais dans quelle mesure les mallettes pédagogiques réussiront-elles à répondre aux besoins des jeunes publics, mais aussi des enseignants, des inspecteurs des sites historiques et des animateurs ? À travers de nombreuses activités, elles permettent de présenter le patrimoine sous de multiples facettes et favorisent l’épanouissement des talents des différents acteurs ainsi que leur implication dans la mise en valeur du patrimoine.

Pour répondre à cette problématique de l’appropriation du patrimoine et de son enseignement, nous avons mis en place deux questionnaires ciblant deux catégories de personnes : la première est celle des acteurs culturels et des habitants de la ville, la seconde est celle des enseignants et chefs des établissements scolaires d’Alexandrie. Les réponses récoltées montrent le besoin de connaître ou de faire connaître l’histoire d’Alexandrie ainsi que de valoriser son patrimoine auprès d’un grand nombre de ses habitants.

À partir de ce travail, l’enseignement pourra se faire en dehors des manuels scolaires. Nous pouvons sauvegarder le patrimoine d’Alexandrie et son histoire exceptionnelle grâce à l’utilisation d’outils pédagogiques adaptés, qui permettent d’acquérir une meilleure connaissance et de garder une grande ouverture d’esprit.

Mots-clefs

Alexandrie, patrimoine, histoire, politique culturelle, acteurs culturels, outils pédagogiques, mallette pédagogique.

Abstract

Since several years, the question of protecting the heritage of the city of Alexandria has taken a large part in the life of Alexandrians who work in the cultural, artistic and academic environments. Many of them have tried to act against the profound changes that put the heritage of the city of Alexandria at risk. This phenomenon did not only destroy the tangible and intangible heritage of Alexandria, but also caused the marginalization of the city in the scholar textbooks, as well as in the artistic and cultural politics of the city. This destruction of heritage adds to the risks of the loss of the identity and memory of the inhabitants of the city. In addition, the young generations remain far from the culture of their city and its history, their knowledge being limited to Alexander the great, the pharos and the ancient library of Alexandria.

One of the most certain means to put the heritage of the city of Alexandria in the hands of its younger generations is to use educational tools, and in particular the pedagogical kits. They are original instruments which will lead the young generations to acquire high knowledge of their city and to understand its true place among the major cities of the Mediterranean. However, to what extent will the pedagogical kits succeed in meeting the needs of the younger generations, as well as the teachers, the inspectors of the historical sites and the animators? They allow the presentation of the heritage from different facets through numerous activities, and encourage the development of the talents of the different cultural representatives and their involvement in the development of the heritage of the city.

To answer this question of ownership and teaching of the heritage, we have set up two questionnaires targeting two categories of generations: the cultural representatives and the inhabitants of the city of Alexandria, and the teachers and directors of the schools of Alexandria. The collected responses show the need to know or to make known the history of Alexandria as well as the appreciation of its heritage among many of its inhabitants.

Through this thesis, teaching can be done outside of the scholar textbooks. We will be able to save the Alexandrian heritage and its exceptional history thanks to the use of the suitable educational tools which will allow the acquirement of the best possible knowledge and to keep an open mind.

Key-words

Alexandria, heritage, history, cultural politics, cultural actors, educational tools, educational kit.

الملخص

منذ عدة سنوات، اخذت مسألة الحفاظ علي تراث مدينة الاسكندرية مكانة كبيرة بين السكندريين العاملين بالمجال الثقافي والفني والاكاديمي. حاول العديد منهم التفاعل لمواجهة التغييرات الكبيرة التي حدثت بالاسكندرية والتي تسببت في جعل تراثها يتعرض للخطر. تلك الظاهرة ليس من شأنها فقط تدمير التراث المادي واللامادي، ولكن تجاهل مدينة الاسكندرية في الكتب الدراسية وفي السياسة الثقافية والفنية للبلاد، يضيف خطرا من نوع اخر وهو ان ينسي سكانها هويتها وذاكرتها. بجانب ذلك، يبقي الاطفال والشباب بعيدين عن مدينتهم وتاريخها، ومعرفتهم بها محدودة فيما يخص الاسكندر الاكبر وفنار الاسكندرية ومكتبة الاسكندرية القديمة.

احدي الوسائل المضمونة لنضع تراث المدينة بين ايدي الاطفال والشباب السكندري هو استخدام الوسائل التعليمية وبشكل خاص الحقايب التربوية. انها وسائل متميزة من شأنها ان تقود الاطفال والشباب للوصول لمستوي جيد من المعرفة حول مدينتهم والتعرف علي مكانتها الحقيقية من بين مدن البحر المتوسط. لكن الي اي مدي يمكن للحقايب التربوية ان تنجح في تحقيق رغباتهم؟ من خلال العديد من الأنشطة، تسمح الحقايب التربوية بعرض جوانب مختلفة من التراث وتحفز علي تطور المواهب للعديد من المشاركين في أنشطة الحقايب، ايضا مشاركتهم في التعريف بالتراث.

للإجابة علي مشكلة ملكية التراث وتدريبه، قمنا بعمل نموذجين من استبيان والذان يستهدفان فئتان من الأشخاص وهم: ممثلي الثقافة وسكان المدينة، والفئة الاخرى مكونة من المدرسين ومديري المدارس بالاسكندرية. الاجابات التي حصلنا عليها اوضحت الحاجة للمعرفة وللتعريف بتاريخ الاسكندرية كذلك التوعية بتراثها لأكبر عدد من السكندريين.

من خلال هذه الرسالة، التدريس يمكن ان يتم خارج الكتاب الدراسي. يمكننا الحفاظ علي تراث الاسكندرية وتاريخها المميز من خلال استخدام الوسائل التعليمية الملائمة والتي من خلالها يتم الحصول علي معرفة افضل والحفاظ علي اكبر قدر ممكن من الانفتاح الفكري.

كلمات البحث

الاسكندرية، التراث، التاريخ، السياسة الثقافية، ممثلي الثقافة، الوسائل التعليمية، الحقايب التربوية

Liste des acronymes et abréviations utilisés

- CEALex : Centre d'Études Alexandrines
- CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique
- USR : Unité de Service et de Recherche
- BA : Bibliotheca Alexandrina
- Unesco : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
- CSC : Conseil Suprême de la Culture
- UE : Union Européenne

Table des matières

«Le patrimoine aux mains des jeunes Alexandrins »	i
La création des outils pédagogiques pour la valorisation du patrimoine culturel alexandrin ...	i
Remerciements	i
Dédicace.....	ii
Résumé	iii
Abstract.....	iv
Key-words	iv
الملخص.....	v
كلمات البحث	v
Liste des acronymes et abréviations utilisés	vi
Table des matières	1
Introduction	4
1 Histoire d’Alexandrie depuis sa fondation jusqu’à nos jours : les monuments et les objets patrimoniaux	7
1.1 La fondation et l’époque hellénistique	7
1.2 L’époque impériale	9
1.3 L’époque romaine tardive	10
1.4 L’époque médiévale	11
1.5 L’époque ottomane.....	12
1.6 Mohamed Ali et la transformation de la ville.....	13
2 La Politique patrimoniale égyptienne depuis 1882.....	17
2.1 La politique publique culturelle, patrimoniale et éducative en Égypte aujourd’hui depuis 1956	17
2.1.1 Les articles concernant la culture et l’éducation dans les constitutions de l’Égypte de 2012 et 2014.	17
2.1.2 La structure et les attributions du Ministère de la culture, du Ministère de l’éducation nationale égyptienne et du Ministère des antiquités.	19
2.2 Financement	25
2.3 Les acteurs culturels à Alexandrie	26
2.3.1 Centres culturels des pays étrangers	26
2.3.2 Centres de recherches archéologiques de pays étrangers	26
2.3.3 Centres gouvernementaux	26

2.3.4	Associations reconnues par l'État.....	28
2.3.5	Lieux et acteurs culturels privés	28
3	La problématique de la médiation culturelle et les objectifs de recherche.....	30
3.1	La problématique.....	30
3.2	Les hypothèses.....	30
3.3	Les résultats attendus	31
4	Approche théorique et analyse de l'existant	32
4.1	La notion de patrimoine.....	32
4.1.1	Définition de la notion de patrimoine.....	32
4.1.2	La typologie du patrimoine.....	32
4.2	La notion de l'itinéraire culturel	34
4.2.1	Définition d'un itinéraire culturel	34
4.2.2	Le rôle d'un itinéraire culturel pour la promotion du patrimoine.....	35
4.3	La notion de mallette pédagogique.....	40
4.3.1	Définition de la mallette pédagogique.....	40
4.3.2	Mallette pédagogique au service du patrimoine culturel.....	40
5	Comment répondre aux attentes des utilisateurs	42
5.1	Questionnaires pour la collecte des informations.....	42
5.2	Entretiens avec les acteurs culturels et pédagogiques.....	42
5.3	Expériences professionnelles	45
6	Projet de création d'une mallette pédagogique pour la valorisation du patrimoine alexandrin et l'éducation culturelle et artistique.	49
6.1	Contexte et objectifs du projet.....	49
6.2	Description du projet	50
6.2.1	Identification des sites.....	50
6.2.2	Définition des itinéraires	51
6.2.3	Conception et réalisation de la mallette pédagogique.....	52
6.2.4	Les différentes activités à réaliser avec la mallette pédagogique.....	53
6.3	Ressources	56
6.3.1	Ressources humaines	56
6.3.2	Ressources financières	57
	Conclusion.....	58
7	Références bibliographiques.....	60
8	Liste des illustrations	63

9	Liste des tableaux	64
10	Annexes	64
a.	Annexe 1 : Résultats de l'enquête	64

Introduction

Depuis sa fondation par Alexandre le Grand en 331 avant notre ère, la ville d'Alexandrie a connu une histoire exceptionnelle. Cette ville d'origine grecque a régné sur le commerce maritime de la Méditerranée pendant toute l'Antiquité. Les fouilles exécutées depuis plus de 150 ans ont livré des monuments remarquables : temples, thermes, complexe universitaire et surtout nécropoles. La civilisation alexandrine nous a également laissé un héritage reconnu dans les domaines scientifiques et artistiques. Mais l'occupation continue de la ville depuis sa fondation jusqu'à aujourd'hui a fait que nous n'avons hérité que d'une petite partie de cette histoire. Le lac Mariout et la région qui l'environne, qui formaient le territoire de la cité ont livré les témoignages de nombreuses activités humaines que nous découvrons et étudions jusqu'à nos jours¹.

Quelques sites archéologiques et historiques sont accessibles aux publics alexandrins et permettent de leur faire connaître l'histoire de la ville durant l'époque antique et médiévale, comme par exemple le site archéologique de Kôm el-Dikka, les nécropoles de Kôm el-Chougafa ou d'Anfouchi, ou encore le fort Qaitbay. Mais une grande partie des sites révélant l'histoire de la ville ne sont plus visibles (comme les sites fouillés en ville sur lesquels ont été construits des immeubles récents) ou sont inaccessibles comme les vestiges dans le port Est, ou interdits d'accès comme certains sites de Maréotide, tels que Philoxénité et Taposiris Magna. De plus de nombreux quartiers ou structures sont négligés comme le jardin de Shallalat, le quartier de Bahary, ou encore le quartier de Kôm el-Dikka. Le patrimoine immatériel de la ville d'Alexandrie (traditions populaires, savoir-faire...), est, quant à lui, peu mis en valeur. Dépendant en grande partie de la mémoire de la population, il est, comme le patrimoine matériel, en voie de disparition à cause des changements accélérés que subit la ville depuis 2011. Ce phénomène peut être illustré par deux exemples flagrants : la destruction de bâtiments anciens dans certains secteurs de la ville, remplacés par de grands immeubles, induit un changement de la population de ces quartiers et la perte de la mémoire collective ; la place prise par internet dans le quotidien, surtout de la jeune génération, laisse peu de place à l'échange entre personnes et entre générations, et crée des ruptures dans la transmission de la mémoire, des traditions et savoir-faire. De plus, ce patrimoine alexandrin, matériel et immatériel, n'est pas traité dans les manuels d'histoires de l'éducation nationale égyptienne, ni transmis au public par un autre moyen.

Depuis quelques années, beaucoup d'institutions culturelles ainsi que des initiatives de jeunes Alexandrins essayent de créer des projets artistiques et culturels ou d'appliquer les nouvelles technologies pour mettre en valeur le patrimoine négligé d'Alexandrie. Au nombre de ces initiatives on peut citer par exemple le groupe « Description d'Alexandrie », actif entre 2011 et 2015, qui visait à documenter les bâtiments patrimoniaux de la ville² ou encore la troupe « La maison des contes », toujours active qui collecte et présente les histoires et contes alexandrins. Ces initiatives restent loin du public des jeunes Alexandrins, mais aussi des adultes qui ne fréquentent guère les centres culturels occidentaux ou égyptiens, si ce n'est pour les spectacles, ou qui restent éloignés des

¹ Fouilles et prospections menées par le CEAlex depuis 15 ans, www.cealex.org

² <https://descriptionofalexandria.wordpress.com/>

problématiques de gestion et de sauvegarde du patrimoine. Dans l'ensemble, les musées de la ville sont peu fréquentés³.

Il s'avère que le meilleur moyen pour communiquer avec un public jeune ou même adulte doit se faire à travers l'utilisation de créations ludiques. L'utilisation d'illustrations et de sons permet une approche sensitive qui attire l'attention et amène facilement la personne à voyager dans le temps, à mieux comprendre l'histoire et à s'approprier le patrimoine culturel. Ainsi expositions, films, photographies et livres interactifs sont les meilleurs moyens de toucher un large public jeune ou adulte, toutes manifestations ou objets qui peuvent être contenus dans des mallettes pédagogiques thématiques.

Ce projet vise à mettre en valeur et diffuser une partie de l'histoire d'Alexandrie et de son patrimoine matériel et immatériel, en prenant certains quartiers de la ville et de son territoire comme sites d'études. L'histoire de ces quartiers, miroirs de l'évolution d'Alexandrie et de sa diversité culturelle, sera médiatisée grâce à la création de moyens de communication et d'outils pédagogiques.

En effet, l'animation et la communication sont la base de l'enseignement non-formel car ce sont des outils qui aident à développer la créativité et l'invention de nouveaux procédés permettant de transmettre un savoir différent de celui diffusé par les manuels scolaires ou les livres d'histoire.

L'animation consiste à utiliser nos connaissances, nos compétences et nos ressources pour comprendre un public et répondre à ses besoins. L'animateur est la personne en charge de la création des projets, des activités et des programmes autour d'un sujet spécifique. Il ne doit pas prendre une place dans le contenu du projet ou de l'activité. Son rôle est d'encadrer le groupe afin de l'amener à finaliser ses propres étapes de travail et de réflexion sur les thèmes abordés.

La communication est au cœur de la démarche de l'animateur, il transmet ses connaissances en utilisant des moyens de communication ludiques qui pourront toucher le public⁴.

Notre projet est donc de présenter une mallette pédagogique accompagnant des itinéraires culturels qui comprendra, pour chaque partie d'Alexandrie choisie, plusieurs éléments :

- un volet historique dont le contenu décrira et mettra en lumière le patrimoine matériel et immatériel des jalons de l'itinéraire ;
- une présentation des fiches descriptives des animations proposées, qui pourront être utilisées par les animateurs ou les enseignants ;
- et enfin les jeux qui seront à disposition des jeunes Alexandrins pour leur faire découvrir le patrimoine exceptionnel de leur ville.

Pour ce faire, dans le premier chapitre, nous ferons une brève histoire de la ville pour planter le décor et montrer sa richesse patrimoniale. Le deuxième sera consacré à la politique culturelle du Ministère de la culture, du Ministère de l'éducation nationale et du Ministère des antiquités. Le troisième présentera la problématique de l'étude. Le quatrième chapitre sera dédié au cadre

³ En 2018, selon la directrice des musées d'Alexandrie Dr. Mervat Yehia, 880 étudiants ont visité le musée national et 3050 le musée des bijoux, la citadelle de Qaitbay a accueilli 585,000 égyptiens dont la majorité ne sont pas des Alexandrins. En ce qui concerne les catacombes, 2583 étudiants ont visité le site.

⁴ Comment créer une animation, *l'expérience des Parcs naturels régionaux Nord-Pas de Calais, France, 2007*

théorique et à l'analyse de l'existant. La méthodologie des enquêtes et leurs résultats seront décrits dans le cinquième chapitre et nous finirons par le projet professionnel auquel nous consacrerons le sixième chapitre.

1 Histoire d’Alexandrie depuis sa fondation jusqu’à nos jours : les monuments et les objets patrimoniaux

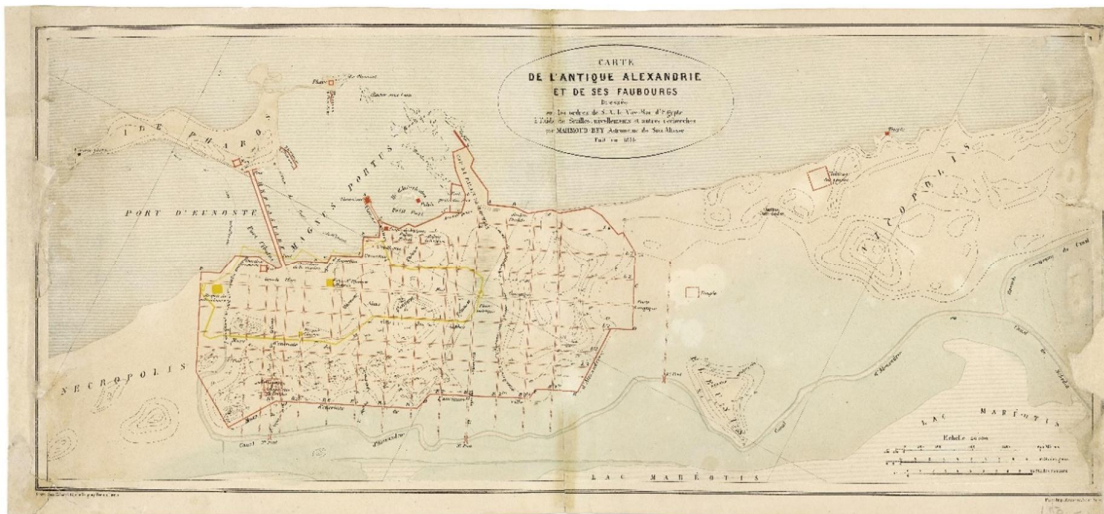
1.1 La fondation et l’époque hellénistique

Alexandre le Grand fonde en 331 avant notre ère la ville d’Alexandrie. Ce jeune homme macédonien qui rêvait d’aller au bout du monde quitta son royaume au nord de la Méditerranée, ensuite il vainc les Perses et descend vers l’Égypte. Le conquérant macédonien voulait ouvrir l’Égypte sur la Méditerranée et le monde grec ; il fonde une ville portuaire qui porte son nom⁵.

Les architectes avaient commencé de tracer avec de la craie la ligne d’enceinte quand la craie vint à manquer ; justement, le roi arrivait sur le terrain ; les intendants des travaux mirent alors à la disposition des architectes une partie de la farine destinée à la nourriture des ouvriers, et ce fut avec cette farine que fut tracée une bonne partie des alignements des rues, et le fait fut interprété sur l’heure, paraît-il, comme un très heureux présage. Strabon, Géographie, XVII, 6⁶

Alexandre trace la cité et sa trame urbaine avec son architecte Dinocratès de Rhodes. Cette cité entourée par des murailles gigantesques et au plan d’urbanisme hippodamien⁷, est devenue la ville la plus grande de l’époque hellénistique (331 av. J.-C. - 30 av. J.-C.). Suite à son passage à l’oasis de Siwa où il rencontra l’oracle, le fils du dieu Amon, Alexandre qui désire poursuivre ses conquêtes vers l’Orient, quitte l’Égypte et sa ville et il meurt 8 ans après à Babylone sans jamais avoir vu sa ville. Son successeur et ami proche, Ptolémée Ier établit une dynastie qui régna sur l’Égypte jusqu’en 30 av. J.-C., et Alexandrie en devient sa capitale.

Figure 1 La restitution d’Alexandrie antique de Mahmoud Bey el-Falaki de 1866



Source : Crédit Fonds J.-Y Empereur, Archives CEAlex/CNRS

⁵ EMPEREUR, Jean-Yves, *Alexandrie hier et demain*, Gallimard, 2001. Pp 13-15

⁶ Traduction prise de Jean-Yves Empereur, *Alexandrie hier et demain*, Gallimard, 2001. Pp 13

⁷ Un plan de ville qui permet d’avoir des rues larges et droites et qui se croisent à un angle droit.

Le plan d'Alexandrie était basé sur les principes d'Aristote⁸. Une chaussée « l'Heptastade » est construite pour lier l'île de Pharos avec le continent formant deux grands ports⁹; la ville est bordée au sud par le lac Maréotis qui aura un rôle remarquable dans le commerce alexandrin. La ville est divisée en îlots par de grandes rues et avenues et cinq quartiers correspondant aux premières lettres de l'alphabet grec sont institués¹⁰; les réseaux d'approvisionnement en eau et d'évacuation des eaux usées sont bien aménagés.

Le royaume ptolémaïque est connu par ses trois premiers souverains, Ptolémée I « Soter », Ptolémée II « Philadelphie » et Ptolémée III « Evergète », c'est à eux que nous devons les constructions des premiers monuments de la ville : le Phare d'Alexandrie, le musée, les palais et les temples et la bibliothèque¹¹.

Ptolémée Ier crée un nouveau dieu « Sérapis »¹² sous sa forme humaine pour les Grecs et sous sa forme animale (taureau Apis) pour les Égyptiens.

De cette période, de nombreux bâtiments nous sont connus à travers les sources textuelles, mais peu de monuments sont visibles aujourd'hui :

- les tombes de Chatby qui remontent à l'époque de la fondation de la ville.
- Le tombeau d'albâtre situé dans les cimetières latins.
- le cimetière de Moustapha Kamel dont les 5 grandes tombes datent du IIIe et du IIe siècle av. J.-C.
- la nécropole d'Anfouchi occupée jusqu'au Ier siècle av. J.-C.
- Pour le Serapeum, peu de vestiges sont conservés¹³.

On peut voir des objets de cette période dans la ville – le colosse de Ptolémée, érigé au début des années 2000 à l'entrée de la Bibliotheca Alexandrina (BA) –, ainsi qu'au Musée national (salles du RDC), au Musée des antiquités de la BA avec une salle présentant les mosaïques et les objets trouvés lors de la fouille du terrain de la BA et la salle consacrée aux découvertes de l'île de Nelson. Enfin, sur chacun des sites archéologiques de la ville, sont exposés en plein air des fragments d'architectures ou de sculptures antiques.

Du Phare, symbole encore aujourd'hui de la ville d'Alexandrie, seuls les vestiges sous-marins étudiés par le CEAlex au pied du fort Qaitbay subsistent, mais c'est sur ce même site sous-marin qu'ont été mis au jour des blocs portant des inscriptions hiéroglyphiques remontant pour certains au IIe millénaire avant notre ère. Ces derniers ne remettent pas en cause la date de la fondation d'Alexandrie, car les cartouches indiquent qu'ils proviennent principalement d'Héliopolis. Ils ont été sans doute utilisés soit pour décorer la ville (on pense aux sphinx et aux obélisques) soit comme

⁸ Les principes d'Aristote d'une cité parfaite décrivent un terrain qui a une communauté heureuse, qui est difficile à envahir, qui est accès à la mer et qui permet une vie de loisirs.

⁹ A l'ouest « *Eunostos* - le port de bon retour » et à l'est « *Megas Limen* - le grand port »

¹⁰ Alpha, beta, delta, gamma et epsilon

¹¹ CLAUDEL, Paul-André, *Alexandrie histoire d'un mythe*, Ellipses édition marketing S.A., 2011. Pp 32-33

¹² Il est né d'un envie de rassembler les Grecs et les Égyptiens, son nom est un composé des dieux Osiris et Apis.

¹³ ABDEL AZIZ HOSNI, Yousrya, *Le guide historique et archéologique d'Alexandrie*, le Conseil suprême des antiquités, 2009. Pp 40-48

simple bloc à bâtir. On peut voir une partie de ces blocs qui ont été renfloués dans le musée en plein air du site de Kôm el-Dikka. On peut aussi voir au Musée national des pièces d'époque pharaonique, mais elles ont été transportées depuis d'autres sites d'Égypte au moment de la constitution du musée.

1.2 L'époque impériale

Les années de la bataille d'Actium¹⁴ (31 av. J.-C.) et du décès de Cléopâtre VII (30 av. J.-C.) signent le début d'une nouvelle époque. L'Empire romain a changé le statut d'Alexandrie et l'Égypte est devenue une province de l'Empire parmi tant d'autres. La ville conserve, bien sûr, des traces de la période romaine, mais aucun bâtiment d'ampleur n'est alors construit. On retient néanmoins de cette période le rôle important d'Alexandrie dans la connaissance et le savoir, par exemple médical ou scientifique. L'Égypte est le grenier à blé de Rome. Sous les Romains, Alexandrie est réputée comme une ville de luxure. Paul-André Claudel témoigne de cette réalité au travers de la description d'une scène de vie de l'époque illustrée par la mosaïque de Palestrina dans son livre *Alexandrie histoire d'un mythe* :

...Alexandrie n'était pas spécialement perçue par les Romains comme un lieu de méditation et d'austérité...l'atmosphère libertine propre à Alexandrie, et sans doute à l'ensemble du littoral égyptien, est très bien illustrée par les scènes nilotiques représentées dans les peintures murales et les mosaïques de l'époque romaine, comme par exemple la mosaïque nilotique de Palestrina¹⁵.

Cependant, plusieurs périodes de troubles sont connues. Les Alexandrins n'acceptent pas leur nouvelle position et se révoltent contre la présence romaine et notamment contre la communauté juive d'Alexandrie qui a été considérée comme un allié des Romains¹⁶. Ces troubles s'amplifient au IIIe siècle et se terminent en 298 quand Dioclétien décide de rendre visite à la ville pendant de longs mois pour remettre de l'ordre, sauver la ville de la faim et apaiser la colère des Alexandrins. À la suite de cela, la colonne dite de Pompée a été construite comme témoignage de la gratitude d'Alexandrie envers Dioclétien¹⁷.

De cette période, sont conservés les monuments suivants :

- sur le site de Kôm el-Dikka, l'Odéon romain qui date de la fin du IIe siècle et du début du IIIe siècle et la villa des oiseaux qui date du IIe siècle,
- les catacombes de Kôm el-Chougafa aménagées dans la seconde moitié du Ier siècle,
- le Serapeum, rénové sous Hadrien¹⁸

¹⁴ Une grande bataille navale proche d'Actium en Grèce. Elle voit la victoire d'Octave contre Marc Antoine et Cléopâtre.

¹⁵ CLAUDEL, Paul-André, *Alexandrie histoire d'un mythe*, Ellipses édition marketing S.A., 2011. Pp 146

¹⁶ مصطفى عبادي، الإسكندرية في العصر الروماني، مقال من كتاب تاريخ الإسكندرية عبر العصور، الهيئة الإقليمية لتنشيط السياحة بالإسكندرية بمحافظة الإسكندرية، مطابع الأهرام التجارية بقلوب، مصر، 1999، ص 35 -38
EL ABADY, Moustafa, *Alexandrie à l'époque romaine-Alexandrie à travers les siècles*, el-Ahram publishing, Kalyoub, 1999. Pp 35 -38

¹⁷ Idem

¹⁸ ABDEL AZIZ HOSNI, Yousrya, *Le guide historique et archéologique d'Alexandrie*, Conseil suprême des antiquités, 2009.

- Le temple de Ras el-Soda, transféré au début des années 1990 de Ras el-Soda (à l'Est d'Alexandrie) vers le secteur des cimetières latins, en bordure du grand axe Est-Ouest de la ville actuelle.

On peut voir des objets de cette époque dans la ville : par exemple la colonne érigée à la fin du XIXe siècle sur la place de Khartoum, mais aussi dans les musées comme le Musée national (salles du RDC) ou encore le Musée des antiquités de la BA.

1.3 L'époque romaine tardive

Dès le IIe siècle, le christianisme s'était établi à Alexandrie grâce à l'évangéliste saint Marc. La cité qui est habituée aux rencontres culturelles se présente comme un carrefour des grandes religions. Aussi sera-t-elle avec Rome et Antioche l'un des foyers du christianisme qui permet aux citoyens alexandrins d'écrire de nouvelles pages de leur histoire. Peut-on dire que ces nouvelles pages se sont écrites sans violence ? En réalité elles sont jalonnées par des faits dramatiques à l'instar de la décapitation de Saint Marc¹⁹. Pendant que cette religion prenait de l'ampleur dans l'ensemble de l'Empire romain, une vague de violence toucha les nouveaux croyants. À Alexandrie, ces persécutions se sont déroulées sous Septime Sévère²⁰ et Dèce²¹. Mais sous Dioclétien, les violences sur les chrétiens ont atteint un degré rare de violence. Suite à l'arrivée au pouvoir de l'Empereur Constantin, la situation des chrétiens s'était améliorée considérablement, surtout, avec l'édit de Milan en 313 qui accorda la liberté de culte. L'Empereur Théodose Ier, en 391, annonça l'interdiction des cultes païens²².

Il faut noter également que des temples initialement construits pour le culte païen, ont été reconvertis en des temples chrétiens, comme le *Caesareum* ou le *Serapeum*²³. En ville, le centre du pouvoir se déplace vers la zone de Kôm el-Dikka avec la construction de grands thermes impériaux et d'un centre universitaire. Des hauts lieux comme le monastère de Saint-Ménas vont naître à partir de la persécution de la communauté chrétienne, la plupart se trouve dans le désert ou dans les milieux reculés, développant ainsi le monachisme égyptien. Le monastère de Saint-Ménas que l'on peut considérer comme un patrimoine emblématique de cette époque, est fondé au sud du lac Mariout à l'ouest d'Alexandrie autour du lieu où fut trouvé le corps de Ménas. Ses ruines sont classées patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1979²⁴ et patrimoine en péril depuis 2001 (la conquête agricole récente de cette zone désertique avec l'installation de canaux d'irrigation ayant entraîné la montée de la nappe phréatique et par là la fragilisation des structures antiques) et il est l'un des éléments patrimoniaux de l'époque chrétienne de la ville d'Alexandrie qui ont profondément marqué son histoire.

Pour cette époque, on peut retenir les monuments suivants :

¹⁹ CLAUDEL, Paul-André, *Alexandrie histoire d'un mythe*, Ellipses édition marketing S.A., 2011. Pp 145 -161

²⁰ Un empereur romain qui régna de 193 à 211

²¹ Un empereur romain qui régna de 249 à 251,

²² CLAUDEL, Paul-André, *Alexandrie histoire d'un mythe*, Ellipses édition marketing S.A., 2011. Pp 145 -161

²³ CLAUDEL, Paul-André, *Alexandrie histoire d'un mythe*, Ellipses édition marketing S.A., 2011. Pp 160

²⁴ <https://whc.unesco.org/fr/list/90/> lu le 15/01/2019 à 19h20

- Sur le site archéologique de Kôm el-Dikka, l'Odéon romain transformé en salle d'enseignement avec les salles de cours voisines et les thermes,
- peu accessibles car sur propriété privée : la Citerne Evangélismos et le Musée du patriarcat grec orthodoxe

Comme pour les périodes précédentes, des objets sont visibles au Musée national (salles du 1^{er} étage) et au Musée des antiquités de la BA.

1.4 L'époque médiévale

Les pages de l'époque romaine tardive avec un gouvernement depuis Constantinople se refermèrent en 639 de notre ère avec la conquête arabe. De fait, l'histoire d'Alexandrie semble être faite d'une succession de conquêtes, de rencontres violentes avec les grandes civilisations autour de la Méditerranée. Après l'époque gréco-romaine vint l'époque médiévale et ottomane avec comme fer de lance la religion musulmane. Alexandrie devint une province égyptienne et non plus la capitale de toute l'Égypte. Sa population a considérablement diminué à cette époque.

Jean-Yves Empereur dans son ouvrage *Alexandrie hier et demain* montre qu'au IX^e siècle « la ville fut entourée d'une enceinte nouvelle, fort réduite par rapport la muraille antique. Les fouilles archéologiques récentes ont mis au jour les tranchées de récupération de pierres antiques pour cet ouvrage important dans la renommée était relayée par les voyageurs. Dans cette nouvelle configuration Alexandrie allait connaître une prospérité certaine pendant plus d'un demi-millénaire, en tant qu'avant-port de Fostat puis du Caire jusqu'à l'arrivée des ottomans en 1517 ». ²⁵

En rupture avec l'époque gréco-romaine, les grandes orientations politiques se tournent désormais vers l'intérieur de l'Égypte en tant que grand ensemble auquel elle appartient. Le Caire devint la capitale de l'Égypte et Alexandrie une ville frontière. La Méditerranée n'est plus une opportunité d'échanges à cette époque ²⁶.

Outre quelques parties de la muraille encore préservées dans les jardins de Shallalat, le fort Qaitbay est le monument emblématique de cette période. Résultante de la rencontre entre Arabes et Alexandrins, ce fort qui a été construit en 1479 par le sultan El-Ashraf Qaitbay a pour but, la défense de la ville d'Alexandrie. Son architecture marque la domination de cette époque par les mamluks. À l'intérieur de la citadelle se trouvent deux citernes datant de l'époque mamelouke pour alimenter les soldats en état de siège. Elles se trouvent à l'extérieur du donjon, une seule est ouverte pour la visite et la deuxième a été remblayée pour des questions de sécurité avec du sable après la fin du travail des archéologues. ²⁷

D'autres citernes existent dans la ville et sont propriété du Ministère des antiquités, mais ne sont pas aménagées pour la visite (El Nabih, Ibn Battuta, Gharaba).

²⁵ EMPEREUR, Jean-Yves, *Alexandrie hier et demain*, Gallimard, 2001. Pp 66

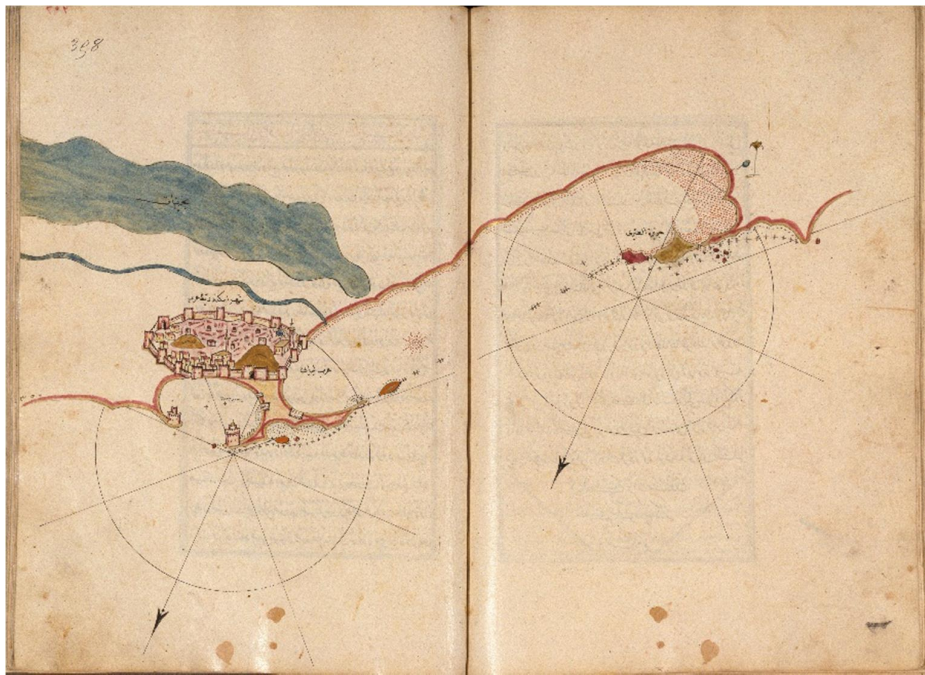
²⁶ CLAUDEL, Paul-André, *Alexandrie histoire d'un mythe*, Ellipses édition marketing S.A., 2011. Pp183

²⁷ MACHINEK, Kathrin, *Le fort Qaitbay*, Harpocrates Publishing, Alexandrie, 2009. Pp 34-38

1.5 L'époque ottomane

En 1517, l'Égypte a été conquise par les Ottomans. Ils isolent l'Égypte qui devint une province ottomane dirigée depuis la capitale Istanbul, car fermer l'Égypte était une assurance de la sécurité de leur empire. Alexandrie changea durant cette occupation comme le montrent les récits des voyageurs ; la population diminua et abandonna la ville médiévale pour s'installer sur l'isthme entre les deux ports qui devint leur nouvelle cité²⁸. La muraille médiévale tombe en ruines et l'espace intérieur est transformé en vergers avec quelques zones d'habitations.

Figure 2 Le Portulan de Peri Reis (1526)



Source : Crédit Archives BnF

Cette période a laissé à la ville d'Alexandrie les monuments suivants : la mosquée Terbana (1684), le caravansérail et la mosquée el Shorbagy (1757). Ces mosquées sont depuis plusieurs années en restauration et non accessibles au public. Aussi, on peut encore avoir en quelques points de l'isthme une idée des maisons de l'époque ottomane, mais ces dernières ont disparu à grande allure sous la pression urbaine²⁹. Au Musée national d'Alexandrie (salles du 1^{er} étage) et au Musée des antiquités de la BA sont visibles des objets en bois et des manuscrits.

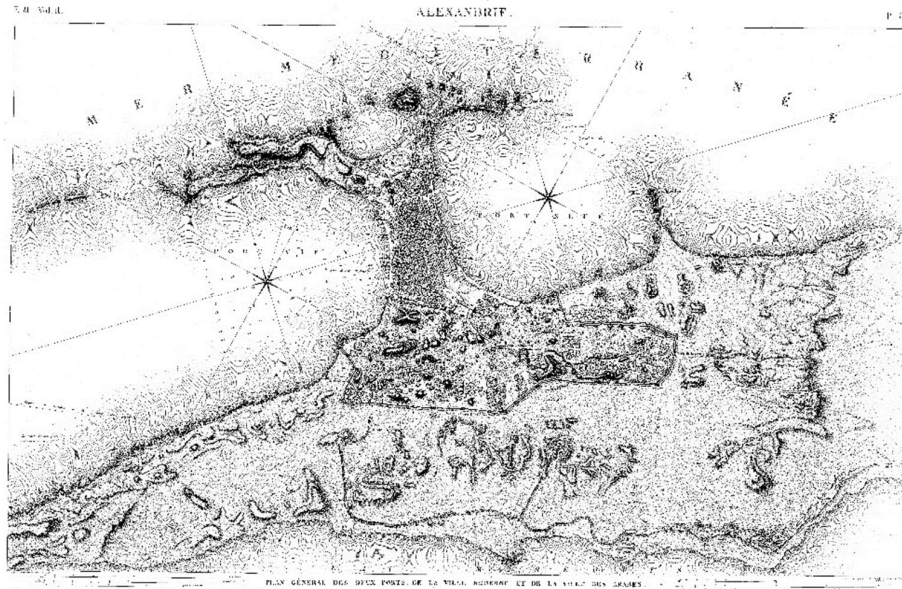
²⁸ MACHINEK, Kathrin, *le fort Qaitbay*, Harpocrates Publishing, Alexandrie, 2009. Pp 10-12.

²⁹ ANNALORO, Milena et LANGE, Guirémi, *Alexandrie - une architecture ottomane*, éditions Parenthèses, Marseille, 2001.

1.6 Mohamed Ali et la transformation de la ville

À la suite d'une occupation qui a duré trois siècles, la faiblesse des Ottomans a permis aux troupes de Bonaparte d'attaquer l'Égypte par Alexandrie en 1798. Pendant les trois ans d'occupation de l'Égypte par les soldats français, les savants qui accompagnaient l'expédition ont constitué une documentation importante qui a été réunie dans la *Description de l'Égypte*.

Figure 3 Le plan de l'expédition d'Égypte



Source : Crédit Archives CEALex/CNRS

La renaissance égyptienne doit beaucoup à Mohamed Ali, né à Kavala (en Grèce actuelle) et connu pour être un fin stratège et doué en administration. L'idée d'une Égypte moderne vient de son ouverture d'esprit qui l'avait poussé à faire venir d'Europe des ingénieurs pour la réalisation de ses projets. L'exemple des ingénieurs comme Cerisy³⁰ et Mougel³¹ pour l'arsenal et les nouveaux navires de commerce, et Gallice bey³² pour les fortifications est assez parlant. Une autre stratégie de Mohamed Ali était de faire former en Europe les cadres égyptiens. Le travail de ce fondateur a été poursuivi par sa descendance qui formait la famille royale. Alexandrie reprit alors, sous le règne de cette famille, ses lettres de noblesses avec une ouverture sur le monde qui a favorisé les échanges. La ville était redevenue cosmopolite et constituait pour le reste du monde une cité très attractive.

La destruction de la muraille au niveau de l'isthme a eu comme résultat la construction du quartier de la Place des consuls (actuelle place Mohamed Ali) en 1834 par l'italien Mancini. La politique de Mohamed Ali a encouragé les étrangers à venir en Égypte et particulièrement à

³⁰ Le fondateur de la première flotte égyptienne.

³¹ Ingénieur de ponts et de chaussées.

³² Directeur général des fortifications en Égypte.

d’Alexandrie³³. Le voyageur *Maxime du Camp* (1822- 1894) disait : « *C’est le quartier important et riche d’Alexandrie, c’est là que sont situés les principaux hôtels : d’Orient, d’Angleterre, d’Europe, du Nord, etc. les consulats y ont leurs palais chamarrées d’écussons ; quelques gros négociants, demi-dieux tyranniques de ce pays bassement mercantile, y habitent des maisons spacieuses et laides. Les murs peints en blanc, en jaune, en rose vif, donnent à cette place, que n’ombrage aucun arbre, un aspect moitié italien et moitié américain de l’effet des plus désagréables* »³⁴.

Figure 4 Le plan de L. Barreaux de 1868



Source : Crédit Archives CEAlex/CNRS

De cette époque, on peut voir dans la ville le fort des Nahassin (jardin de Shallalat) où des ouvriers travaillaient le cuivre pour l’équipement de l’armée de Mohamed Ali, mais aussi toujours dans cette ceinture verte, des éléments de la fortification mis en place par Galice bey. Mohamed Ali a également donné l’ordre de la construction du palais de Ras el-Tin en 1834, officiellement inauguré en 1845³⁵ ; puis rénové en 1927 (le palais est actuellement dans la base navale et non accessible). Le quartier de Mancheya où la statue de Mohamed Ali érigée par le khédiva Ismaïl surplombe la place constitue l’emblème de ces constructions de la famille khédiviale.

Les descendants de Mohamed Ali ont poursuivi son plan de modernisation de l’Égypte et d’Alexandrie jusqu’en 1882 où la ville a souffert du bombardement de la flotte britannique au moment de la révolte conduite par Ahmed Orabi. Les Britanniques deviennent les nouveaux maîtres de l’Égypte et commencent un plan de développement dans le pays. À Alexandrie, la Municipalité d’Alexandrie a été instituée en 1890 pour gérer la ville. À partir de 1882, les étrangers s’installent encore plus nombreux dans la ville.

³³ EMPEREUR, Jean-Yves, *Alexandrie hier et demain*, Gallimard, 2001. Pp 92-93.

³⁴ CLAUDEL, Paul-André, *Alexandrie histoire d’un mythe*, Ellipses édition marketing S.A., 2011. Pp 256.

³⁵ ABDEL AZIZ HOSNI, Yousrya, *le guide historique et archéologique d’Alexandrie*, le conseil suprême des antiquités, 2009. Pp 157.

Nous pouvons voir les traces de cette période importante de l'histoire d'Alexandrie à travers l'ensemble du centre-ville avec l'architecture remarquable des bâtiments. Le « quartier grec » est encore aujourd'hui rempli de ces bâtiments publics ou privés comme l'Atelier d'Alexandrie et le centre de création, ancien club Mohamed Ali. D'autres ont été transformées en musées comme le palais du Musée des Beaux-Arts d'Alexandrie, qui est à l'origine une donation du Baron Charles de Menace en 1935 dédiée aux Beaux-arts. D'autres exemples sont le Musée des bijoux qui, construit en 1923, est à l'origine le palais de la princesse Fatma Haidar³⁶ ou le Musée national construit en 1928 pour être la résidence d'Asaad Bassili. Nous pouvons toujours avoir accès aux jardins de Montazah et voir les palais de la royauté de l'extérieur. Cet ensemble a été construit par le Khédivé Abbas Helmi II en 1892 comme résidence de chasse.³⁷

Figure 5 Le plan d'Alexandre Nicohosoff de 1930



Source : Crédit Archives CEALex/CNRS

Un des moyens de transport des Alexandrins à cette époque est le tram de Ramleh. *Peu après l'inauguration au Caire du premier tramway électrique d'Égypte, Alexandrie se dote, dès 1898, d'un réseau similaire au centre-ville, avant que ne soit, à son tour, électrifiée la voie ferrée qui dessert, depuis 1860, Ramleh, lieu de villégiature à l'est de la cité.*³⁸

En 1800, le littoral sablonneux à l'est d'Alexandrie que l'on nomme Ramleh (sable en arabe) est une contrée désertique, cependant plusieurs familles alexandrines fortunées vont peu à peu y faire construire leurs résidences secondaires, la transformant en une petite riviera. MM. S. O. Schutz, J. B. Seffer, B. Fleming, H. Bulkeley et C. Tortillia, membres du conseil d'administration de la

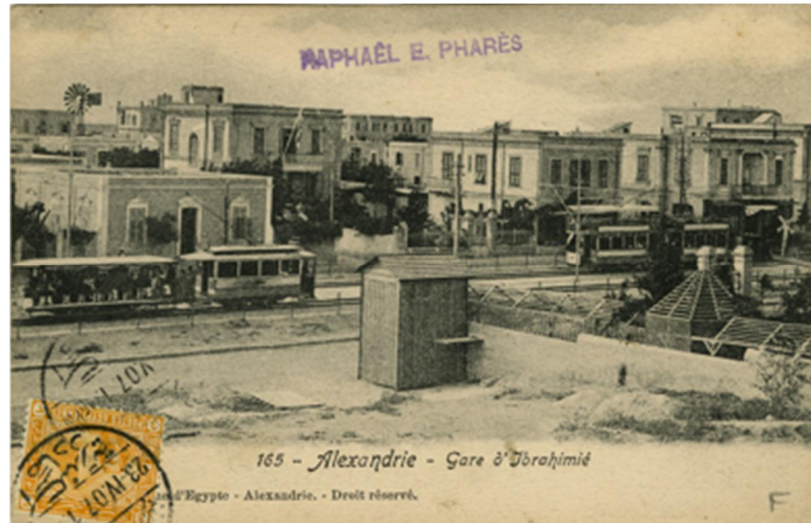
³⁶ <http://www.quotidiendoutourisme.com/destination/egypte-reouverture-du-musee-des-bijoux-royaux-d-alexandrie/81922>, lu le 23/02/2019 à 11h00

³⁷ ABDEL AZIZ HOSNI, Yoursya, *le guide historique et archéologique d'Alexandrie*, le conseil suprême des antiquités, 2009. Pp 159-160

³⁸ M.-D. Martellière, <http://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/fr/ligne-alexandrie-ramleh>, lu le 01/03/2019, à 12h30

compagnie du tram, sont considérés comme les fondateurs de la ligne et à ce titre, plusieurs stations portent leurs noms. Progressivement, les premières rames électriques étaient mises en service. Et touristes et dilettantes pouvaient accéder facilement à toutes les stations balnéaires de la côte desservies par le tramway, tandis qu'élèves et corps enseignant l'empruntaient pour se rendre au *Victoria College* qui marque, à partir de 1909, le terminus de la ligne. Le tram de Ramleh est encore aujourd'hui une manière de découvrir Alexandrie et son histoire urbaine.

Figure 6 Alexandrie - gare d'Ibrahimié



Source : Crédit Archives CEAlex/CNRS

Ce chapitre de l'histoire se referme avec l'arrivée au pouvoir de Gamal Abdel Nasser qui amorce une politique de nationalisation. Cette situation annonce le départ des communautés étrangères habitant dans la ville depuis le XIXe siècle et a effacé une partie importante de la diversité culturelle qui a façonné l'histoire et le patrimoine d'Alexandrie.

On voit bien, à travers cet aperçu qu'Alexandrie a hérité, au fil de son histoire, d'un riche patrimoine diversement apprécié par les dirigeants successifs qu'elle a connus. L'exemple des temples païens qui ont été convertis en églises et ensuite en mosquées traduit la construction et la déconstruction de l'imaginaire par chaque conquérant qui a dominé l'histoire d'Alexandrie. Aujourd'hui ce patrimoine est valorisé grâce à ses acteurs culturels auprès des habitants de la ville et des touristes qui viennent de par le monde. Il serait intéressant de savoir quelle politique régit le patrimoine culturel matériel dans la ville d'Alexandrie.

2 La Politique patrimoniale égyptienne depuis 1882

Alexandrie, de par son histoire, est considérée comme un des pôles culturels méditerranéens. Le choix de son site a fait qu'elle a été au centre d'une diversité culturelle dès son origine, diversité renouvelée au XIXe siècle par la politique d'ouverture de Mohamed Ali et de ses successeurs, dont l'illustre Khédivé Ismaïl. La politique patrimoniale menée par la Municipalité d'Alexandrie entre la fin du XIXe siècle et la fin des années 1950 a mis en avant le caractère gréco-romain de la ville, et par là-même européen, équipant la ville de musées (Musée gréco-romain, Musée des Beaux-Arts), de sites archéologiques comme Chatby, Moustapha Kamel, d'une bibliothèque, d'un opéra et de jardins.

À partir des années 1960, l'histoire politique égyptienne a modifié cette approche, on compte bien sûr les grands projets autour de la Nubie, mais pour Alexandrie, entre 1960 et 2000, il n'y a pas eu d'ouverture de musée. Seul un site archéologique a été ouvert : Kom el-Dikka, suite à la découverte de l'Odéon particulièrement bien préservé. La citadelle de Qaitbay était jusqu'en 1984 une zone militaire, elle a été restaurée par le service des antiquités et ouverte au public en 2001³⁹. Concernant les musées dans la ville, le Musée gréco-romain a été fermé en 2005 pour rénovation, mais la ville possède plusieurs autres musées. Outre le Musée des Beaux-Arts, on compte le Musée des bijoux ouvert en 1986, le Musée Mahmoud Saïd ouvert en 2000 et le musée national ouvert en 2003 sous l'impulsion de Farouk Hosni. Les musées et les galeries de la BA (musée des antiquités, musée des manuscrits, musée de calligraphie, collection Mohamed Awad, musée Sadate, galerie Chadi Abdel Salam, galerie de sculptures, galerie des frères Wanly, galerie Farouk Shahata, etc.) ouverts à partir de 2002 possèdent un statut particulier.

À côté des musées, Alexandrie accueille un certain nombre de centres culturels étrangers et locaux et des palais de la culture. Ces derniers sont sous la direction directe du Ministère de la culture. Selon le site officiel du gouvernorat d'Alexandrie, il y a onze palais de la culture, sept centres culturels locaux et onze centres culturels étrangers⁴⁰.

Si la ville s'est équipée encore récemment de structures patrimoniales, en revanche, patrimoine et histoire alexandrins n'ont pas une grande place dans le programme scolaire égyptien.

2.1 La politique publique culturelle, patrimoniale et éducative en Égypte aujourd'hui depuis 1956

2.1.1 Les articles concernant la culture et l'éducation dans les constitutions de l'Égypte de 2012 et 2014.

La politique culturelle d'un pays est définie comme « toutes les activités des autorités pour soutenir l'art, la religion, la formation et la science, les médias ainsi que les loisirs. »⁴¹. Il s'agit donc

³⁹ MACHINEK, Kathrin, *le fort Qaitbay*, Harpocrates Publishing, Alexandrie, 2009. Pp 20

⁴⁰ http://www.alexandria.gov.eg/services/Daleel/CulturePlaces.aspx?fbclid=IwAR0qh0X7EwQ5HWEA9rGieRH6T--8TIIrY2V4QoKmGXqHCAsk4_ZvTOqCiAk, lu le 24/02/2019, à 19h30

⁴¹ <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F10993.php> lu le 18/01/2019 à 19h00

d'une stratégie présentée par le secteur culturel au parlement pour avoir son accord et définir le financement qui mène à la réalisation de ses objectifs. Cette politique tient compte des secteurs économiques, politiques et sociaux pour travailler ensemble sur une stratégie commune.

En Égypte, le ministère de la culture a été fondé en 1958 et son ministre était Tharwat Okacha qui a réussi à attirer le monde vers lui à travers la campagne de l'UNESCO pour sauver les temples de Nubie. La politique culturelle en Égypte a été établie autour des problèmes de l'éducation dans les années 1950. Le ministère de la culture est la première autorité responsable de la culture et des activités liées à ce domaine.

Les constitutions qui ont précédé celle de 1971 n'ont pas pris en compte le secteur culturel dans le pays. Mais à partir de 1971, des éléments relevant du culturel commencent à être intégrés dans la constitution, notamment dans les articles 16 et 49. « *L'État assure les services culturels, sociaux et de santé* »⁴², « *L'État garantit aux citoyens la liberté de la recherche scientifique, la création littéraire, artistique et culturelle* ».⁴³

Un élément déterminant dans l'histoire récente a été la révolution de 2011 car la Constitution a subi à sa suite des modifications importantes. Deux constitutions ont été adoptées, l'une en 2012, l'autre en 2014.

Dans la constitution de 2012, l'article 46 stipule ce qui suit : « *La liberté de création sous toutes ses formes, est un droit reconnu à chaque citoyen. L'État soutient les sciences, les arts et les lettres, veille sur les créateurs et les inventeurs, protège leurs créations et leurs inventions et œuvre à les appliquer dans l'intérêt de la société. L'État prend les mesures nécessaires pour sauvegarder le patrimoine culturel national et œuvre à déployer les services culturels* ».⁴⁴

Les articles 58 à 61 portent sur le volet de l'éducation et le droit à l'enseignement et à la recherche scientifique que l'État doit assurer aux jeunes. L'article 71 précise que « *L'État prend soin des enfants et des jeunes, assure leur éducation, leur développement spirituel, moral, culturel, scientifique, physique, psychologique, social et économique, et leur permet une participation politique efficace.* »⁴⁵

Dans la constitution de 2014, les articles 47 à 50 militent en faveur de la culture et du droit de chaque citoyen à bénéficier de l'héritage culturel ou de l'action culturelle de l'État égyptien. Ils inscrivent aussi la protection des antiquités égyptiennes contre toutes formes de commercialisation ou de fouilles illégales.

« *Tout citoyen a droit à la culture. Elle est garantie par l'État qui en assure le soutien et permet l'accès aux divers produits culturels, aux différentes catégories du peuple, sans distinction quant à la capacité financière ou la situation géographique ou autre. L'État accorde une attention particulière aux régions éloignées et aux catégories les plus démunies. L'État encourage la traduction de et vers l'arabe* »

*Article 48, chapitre III, deuxième paragraphe, Constitution égyptienne de 2014*⁴⁶

⁴² https://issuu.com/associationracines/docs/why_culture_is_the_solution_, lu le 24/01/2019 à 19h00

⁴³ https://issuu.com/associationracines/docs/why_culture_is_the_solution_ idem

⁴⁴ <http://mjp.univ-perp.fr/constit/eg2012.htm>, lu le 05/03/2019, à 22h00

⁴⁵ <http://mjp.univ-perp.fr/constit/eg2012.htm>, idem

⁴⁶ <https://www.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/eg/eg060fr.pdf>, lu le 05/03/2019, à 22h00

En 2014, l'éducation est traitée dans les articles 19 à 25. L'article 22 montre l'intérêt pour l'enseignant et son développement scientifique et professionnel. En outre, l'article 82 précise que « L'État garantit le bien-être des jeunes et des adolescents, et s'emploie à découvrir leurs talents, à développer leur potentiel culturel, scientifique, psychologique, physique et créatif, à les encourager au travail collectif et au volontariat et à favoriser leur participation à la vie publique »⁴⁷.

La constitution de 2012 dans son article 51⁴⁸ et celle de 2014 dans son article 75⁴⁹ ont défini le droit de tout citoyen à la création d'associations, d'institutions et d'organisations non-gouvernementales pour pratiquer des activités librement.

Toute cette politique dont les grandes orientations sont définies par la constitution entre en application avec la création de lois et donc une organisation administrative.

2.1.2 La structure et les attributions du Ministère de la culture, du Ministère de l'éducation nationale égyptienne et du Ministère des antiquités.

Le ministère de la culture

L'État égyptien a mis en place en 1958 un ministère dédié à la culture avec un organigramme coiffé par le conseil suprême de la culture. Avant cette date, les fonctions de ce ministère étaient gérées par d'autres ministères surtout celui de l'éducation. Après la révolution de 1952, un ministère a été créé sous l'appellation de « l'orientation nationale ». En 1958, la culture fait partie de ce ministère. En 1962, elle gère aussi le tourisme jusqu'en 1965, quand elles se sont séparées, pour devenir deux portefeuilles indépendants⁵⁰.

Tableau 1 Les secteurs du ministère de la culture égyptienne⁵¹

Ministère de la culture
Conseil suprême de la culture
Organisation Nationale pour la Coordination Urbaine
Fonds du développement culturel
Centre National pour la traduction
Secteur des Beaux-Arts
Autorité générale des palais de la culture
Académie des arts
Organisation générale égyptienne du livre
Centre culturel national (l'Opéra du Caire)
Librairie National et les Archives
Relations culturelles extérieures
Secteur de production culturelle
Académie Égyptienne des Beaux-Arts à Rome

⁴⁷ <https://www.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/eg/eg060fr.pdf>, lu le 05/03/2019, à 23h00

⁴⁸ <http://mjp.univ-perp.fr/constit/eg2012.htm>, Idem

⁴⁹ <https://www.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/eg/eg060fr.pdf>, Idem

⁵⁰ https://arz.wikipedia.org/wiki/%D9%88%D8%B2%D8%B1%D8%A7%D8%A1_%D8%A7%D9%84%D8%AB%D9%82%D8%A7%D9%81%D9%87_%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%B5%D8%B1%D9%8A%D9%8A%D9%86, lu le 21/04/2019, à 12h50

⁵¹ <http://www.moc.gov.eg/ar/home/>, lu le 19/01/2019, à 11h00

En effet depuis 1980 le conseil suprême de la culture a été créé au sein du ministère et joue un rôle fondamental dans la production culturelle⁵².

On peut définir quelques tâches de ce conseil :

- ❖ protéger les droits intellectuels ;
- ❖ représenter l'Égypte dans les différents festivals culturels nationaux et internationaux ;
- ❖ financer, développer et proposer la politique culturelle en Égypte ;
- ❖ coordonner les secteurs sous la tutelle du Ministère ;
- ❖ encourager la créativité dans le secteur culturel et artistique ;
- ❖ travailler en parallèle avec le ministère en ce qui concerne les affaires culturelles.

Le ministre est en charge de la stratégie de son secteur, le secrétaire général du CSC est, quant à lui, en charge de la mise en action. Avant 2011, le secteur des antiquités dépendait du Ministère de la culture mais, depuis cette date, le Ministère des antiquités est devenu indépendant. Il est structuré de la même manière que le Ministère de la culture.

Un autre secteur qui dépend du ministère de la culture est celui des syndicats non-gouvernementaux comme le syndicat des cinéastes, des plasticiens, des musiciens et des écrivains.

Deux autres ministères travaillent en parallèle avec le ministère de la culture et le ministre en termes d'échanges internationaux. Il s'agit du ministère des affaires étrangères qui assure les activités culturelles internationales entre l'Égypte et les pays partenaires et du ministère de l'enseignement supérieur qui est responsable des étudiants égyptiens dans les pays étrangers, des échanges internationaux entre les jeunes et du choix des attachés culturels dans les ambassades ainsi que dans les consulats égyptiens. L'Égypte fait partie de l'Unesco et à ce titre certains de ses monuments sont classés à l'instar du Monastère de Saint-Ménas comme mentionné plus haut.

Le ministère de la culture possède un programme de vulgarisation patrimoniale autour des arts dans quatre domaines : les arts plastiques, l'histoire du cinéma, les arts traditionnels et la musique arabe, et enfin le théâtre⁵³.

En 2012, un groupe national pour la politique culturelle a présenté au parlement égyptien une proposition pour une nouvelle politique culturelle. Ce groupe était composé de 25 membres dont des intellectuels et des experts dans le domaine culturel. Cette proposition comprend un article qui insiste sur la protection du patrimoine matériel et immatériel de l'Égypte ainsi que sur la documentation et la valorisation auprès des citoyens et offre une stratégie d'enseignement autour de ce patrimoine⁵⁴

⁵² <http://mawred.org/wordpress1/wp-content/uploads/2014/03/karasa-1.png>, lu le 18/01/2019 à 22h00

⁵³ Communication avec Shérif Abbas, responsable artistique au ministère de la culture, le 25/02/2019.

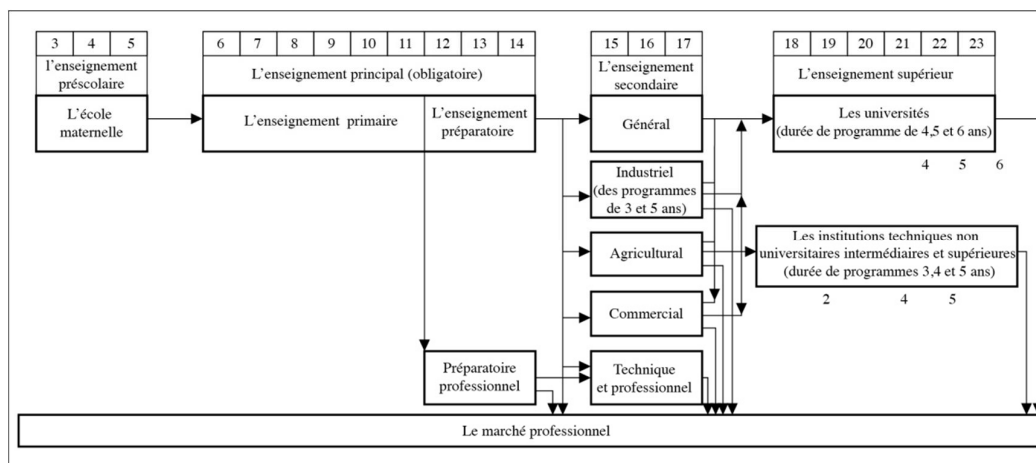
⁵⁴ <https://static1.squarespace.com/static/526e5978e4b0b83086a1fede/t/57432142c2ea510d55772910/1464017548233/Cultural+Policies+in+Algeria-Egypt-Jordan-Lebanon-Morocco-Palestine-Syria-Tunisia+2010.pdf>

🇪🇬 Le ministère de l'éducation nationale égyptienne

L'histoire de ce ministère remonte à 1837. Avec la première mission de scientifiques égyptiens envoyée en 1826 en France sous Mohamed Ali, il était nécessaire de mettre en place une structure gouvernementale chargée de la gestion de ces missions et des établissements d'enseignement publics qui se sont développés par la suite. Mustafa Mokhtar membre de cette première expédition, fut le premier ministre des savoirs (l'ancienne appellation du ministère de l'éducation) en 1837. Ce ministère avait en charge la direction des bibliothèques, des écoles, des laboratoires, des musées, de l'imprimerie de Boulaq et du journal *الوقائع المصرية*. Parmi les personnages célèbres qui ont dirigé ce ministère, on compte Saad Zaghloul en 1906, Adli Yakan en 1917 et Taha Hussein en 1950⁵⁵.

L'éducation en Égypte est gratuite et obligatoire jusqu'à l'âge de 17 ans à la suite de la politique éducative établie par Nasser. La vie scolaire pour les Égyptiens commence à l'âge de 3 ans. Les phases éducatives se divisent en trois : phase préscolaire (trois ans : 3 à 5 ans), phase primaire et préparatoire (neuf ans : 6 à 14 ans), phase secondaire et baccalauréat (3 ans : 15 à 16 ans).

Figure 7 Les différentes phases de l'éducation nationale



Source : traduit en français depuis le site internet de Wikipédia

Le Ministère de l'éducation nationale se compose de 27 secteurs et directions⁵⁶. Parmi ces départements, aucun n'est dédié à l'éducation patrimoniale dans les écoles. En revanche, le ministère a mis en place une stratégie : le temps scolaire global est décomposé en deux parties, l'une en cours officiels (70 %) et l'autre en éducation libre (30 %). C'est pendant ce temps libre que les enseignants peuvent animer des activités artistiques ou autres avec les scolaires. Aussi les écoles possèdent des bibliothèques et des salles de théâtre pour ce genre d'activités.

Nous avons consulté les manuels scolaires pour éclairer la place d'Alexandrie dans l'éducation. Le programme scolaire est divisé en deux trimestres, à partir du 4^e primaire on commence à enseigner l'histoire. Le manuel de la 4^e primaire jusqu'à la 3^e préparatoire qui a pour titre : *Les*

⁵⁵ <http://kenanaonline.com/users/nemo7a/posts/51804>, lu le 05/03/2019, à 15h45

⁵⁶ <http://portal.moe.gov.eg/Departments/Pages/default.aspx>, lu le 03/03/2019, à 19h00

matières nationales prennent en compte l'histoire et la géographie. À partir du secondaire il existe un manuel d'histoire et un manuel de géographie. Nous avons consulté le programme scolaire sur le site officiel du ministère de l'éducation égyptienne, le curriculum se compose des sujets suivants pour chaque année scolaire⁵⁷ :

- ❖ 4^e primaire (9 ans) : l'Égypte antique (*i. e.* pharaonique),
- ❖ 5^e primaire : l'Égypte avant l'islam : personnages de l'époque ptolémaïque, de l'époque romaine et de l'époque chrétienne,
- ❖ 6^e primaire : l'époque ottomane, l'expédition de l'Égypte, Mohamed Ali et ses projets de modernisation de l'Égypte, la résistance contre les Anglais, la révolution de 1919, la révolution de 1952, la guerre de 1973, les révolutions du 25 janvier 2011 et 30 juin 2013,

- ❖ 1^{er} préparatoire (14 ans) : l'Égypte dans l'antiquité, Alexandre le Grand en Égypte, l'Égypte ptolémaïque, romaine et chrétienne,
- ❖ 2^e préparatoire : l'islam et la vie de Mohamed, ses guerres et ses successeurs, les Omeyyades, les Abbassides, les Fatimides, les Ayyoubides et les Mamlouks, les grandes innovations de la civilisation musulmane,
- ❖ 3^e préparatoire : l'Égypte sous l'empire ottoman, Napoléon, Mohamed Ali et l'Égypte moderne, les successeurs de Mohamed Ali, Ahmed Orabi, la résistance contre les Anglais, l'Égypte depuis les Britanniques jusqu'en 1952, la révolution de 1952, l'Égypte et l'affaire palestinienne, la guerre de 1973, l'Égypte et le conflit arabo-israélien, les révolutions du 25 janvier 2011 et 30 juin 2013,

- ❖ 1^{er} secondaire (17 ans) : l'Égypte antique, la civilisation grecque, les Ptolémées en Égypte, la civilisation romaine, les Romains en Égypte, l'Égypte chrétienne,
- ❖ 2^e secondaire : l'Égypte et la civilisation musulmane,
- ❖ 3^e secondaire : l'expédition d'Égypte, la modernisation de l'Égypte, la révolution d'Orabi et la Première Guerre mondiale, l'Égypte après la Première Guerre mondiale, l'occupation de l'Égypte après la guerre, les pays arabes sous le règne ottoman après la Première Guerre mondiale, l'Égypte et les problèmes du monde arabe, les révolutions du 25 janvier 2011 et 30 juin 2013.

Le contenu de ces manuels est répétitif, puisque le même programme est répété pour les trois classes d'âge ; on note que d'autre part aucune ouverture sur d'autres civilisations ou histoires dans d'autres pays, sauf pour le monde arabe. On voit rarement Alexandrie, sauf dans le manuel de 1^{er} préparatoire où on trouve quelques lignes sur le choix du site de la ville et sur les Ptolémées, les Romains et les chrétiens ; le manuel cite le Phare, la bibliothèque, le Serapeum et insiste sur Alexandrie comme centre commercial et source des Arts et de Sciences et enfin sur le rôle d'Alexandrie dans la diffusion de la religion chrétienne. Alexandrie relève uniquement de l'histoire de l'Égypte avant l'Islam. Pour le reste des époques historiques, Alexandrie est presque totalement négligée et aucun rôle dans l'histoire du pays ne lui est donné.

⁵⁷ <http://elearning1.moe.gov.eg/>, lu le 22/02/2019, à 20h00

Le ministère des antiquités

Nous ne pouvons pas ignorer le rôle de Mohamed Ali dans l'établissement de nombreux ministères ou bureaux lors de la modernisation de l'Égypte. En 1835, il interdit l'exportation et la commercialisation des antiquités égyptiennes et dédie un bâtiment dans le jardin d'Azbakeya pour devenir un dépôt archéologique. En 1858 Saïd Pacha crée le département des Antiquités, qui est responsable des fouilles et des missions archéologiques étrangères. Mariette⁵⁸, premier directeur de ce département, a obtenu en 1863 l'accord du Khédivé Ismaël pour la création du premier musée national à Boulaq. Les scientifiques français ont été les responsables des antiquités en Égypte jusqu'en 1956, où la direction de ce département a été donnée à des Égyptiens, le premier directeur étant El-Sayed Moustafa Amer. Ce département a fait partie du ministère de l'éducation jusqu'en 1960, il a ensuite été intégré au ministère de la culture et a changé de nom devenant le conseil suprême des antiquités. Enfin en 2011, ce conseil est devenu indépendant et a pris le titre de ministère d'État pour les affaires archéologiques, mais cette appellation a changé une nouvelle fois en 2015 pour devenir le ministère des antiquités. Son premier ministre était Zahi Hawas, puis Mohamed Ibrahim, Mamdouh el Damati et aujourd'hui Khaled el-Enani⁵⁹. Le ministère est en charge de tous les monuments et musées ou résidences historiques, la notion d'antiquité s'appliquant à tout objet ou bâtiment de plus de 100 ans selon la loi de 1983⁶⁰.

Tableau 2 Les secteurs et les tâches du ministère des antiquités

Bureau du ministre
Secteur du secrétariat général
Fond des antiquités nubiennes
Secteur des antiquités égyptiennes et gréco-romaines
Secteur des antiquités islamiques et coptes et juives
Secteur des musées
Secteur des projets
Secteur des fonds pour les subventions des antiquités et les musées

Le ministère se compose donc de 8 secteurs⁶¹. Chaque secteur a des tâches bien définies.

- ❖ **Le bureau du ministre** : son siège est à Zamalek au Caire et il se compose de 19 unités, tel que le bureau administratif, la communication avec les médias, la communication avec les organisations internationales, l'unité juridique, etc. Leurs missions sont le conseil et le soutien auprès du ministre ;

⁵⁸Un célèbre égyptologue français et un des fondateurs de l'égyptologie. On trouve son nom sur une des plaques de rues d'Alexandrie à côté du musée national d'Alexandrie.

⁵⁹<http://www.antiquities.gov.eg/DefaultAr/About/Pages/history.aspx>, lu le 05/03/2019, à 18h35.

⁶⁰<http://www.urbanharmony.org/rule%20144%20for%202006.pdf>

⁶¹<http://www.antiquities.gov.eg/DefaultAr/About/Pages/Sector.aspx>, lu le 05/03/2019, à 19h05

- ❖ **Le secteur du secrétariat général** : son siège est à Abbasseya au Caire et il se compose de trois directions qui gèrent les projets, les affaires financières et le centre des informations afin de communiquer avec l'ensemble des secteurs du ministère ;
- ❖ **Le fond des antiquités nubiennes** : son siège se trouve au Caire, à Assouan, à Abou Simbel et à l'intérieur du musée de la Nubie. Ce secteur doit suivre les divers travaux sur le site d'Abou Simbel et gérer les opérations techniques de ce site, ainsi que la gestion des ressources nécessaires aux opérations de sauvetage de la Nubie. Il doit assurer les échanges avec l'UNESCO et trouver des ressources financières pour les projets autour de la Nubie ;
- ❖ **Le secteur des antiquités égyptiennes et gréco-romaines** : il est responsable de la conservation des antiquités et du développement des sites archéologiques ainsi que des fouilles archéologiques dans tous les gouvernorats d'Égypte, en plus il a pour mission de former les inspecteurs du ministère et de développer la sensibilisation à l'archéologie dans la communauté entourant les sites archéologiques. Tous les sites archéologiques égyptiens, grecs et romains dépendent de ce secteur avec leurs pièces archéologiques sur ces sites et les magasins des monuments transférés ;
- ❖ **Le secteur des antiquités islamiques, coptes et juifs** : il est responsable de la conservation des antiquités et du développement des sites archéologiques et des fouilles archéologiques dans tous les gouvernorats d'Égypte plus il a pour mission de former les inspecteurs du ministère et de développer la sensibilisation à l'archéologie dans la communauté entourant les sites archéologiques. Tous les sites archéologiques islamiques, coptes et juifs dépendent de ce secteur avec leurs pièces archéologiques sur ces sites et les magasins des monuments transférés ;
- ❖ **Le secteur des musées** : Il est responsable de la création et du développement des musées archéologiques, notamment du développement des systèmes de muséographie et le choix des pièces stockées pouvant être présentées, ainsi que de la protection des collections de musées, qu'ils s'agissent de grands musées, régionaux ou historiques, et enfin de la coordination avec le secteur des projets pour la restauration et l'aménagement de ces musées.
- ❖ **Le secteur des projets** : Il est responsable de la mise en œuvre des projets de restauration et d'entretien des monuments égyptiens, islamiques et coptes, ainsi que de la création et du développement de musées. Il est consulté sur les projets de restaurations architecturales proposés par des bureaux de consultants ;
- ❖ **Le secteur de fond pour les subventions des antiquités et les musées** : Le secteur est responsable de la réception des subventions, des prêts et des donations approuvés par le conseil d'administration du Conseil suprême des antiquités et du suivi de leur utilisation dans les zones attribuées : en outre, il effectue le suivi du plan du ministère des Finances et de sa mise en œuvre.

Pour le volet de l'éducation des musées, le site internet du ministère n'offre aucun renseignement, mais chaque musée et site archéologique est censé avoir un service éducatif. D'expérience, j'ai constaté que chacun d'entre eux travaille à sa manière et avec les ressources financières et humaines disponibles. À Alexandrie, les services pédagogiques du Musée national et du musée des bijoux proposent un programme annuel avec les jeunes autour de l'histoire et des collections des deux musées.

Un département a été créé, il y a quelques années, à l'initiative d'une seule personne, Dalia Ezzat, qui organise des programmes de visite des sites de l'Égypte pour les inspecteurs et non pas les jeunes Alexandrins.

Un autre département, plus actif, animé lui aussi par une seule personne Dr. Imane Abdel el-Khalek, propose un programme de sensibilisation au Delta et à la basse Égypte, ainsi qu'au site de Marina pour les enfants et les étudiants des Universités d'Égypte. Dr. Imane propose des programmes de fouilles pour les enfants, des visites et des conférences. Elle a également mis en place un programme qui s'appelle « les archéologues en herbe ». Elle est devenue la responsable de tous les départements de sensibilisation de l'Égypte, mais il faut noter que toutes ces activités sont subventionnées par ses propres moyens et que le ministère ne participe pas au financement de ce projet.

2.2 Financement

La culture en Égypte compte sur deux types de subventions, publique et privée. La subvention d'état provient du Ministère de la culture et du Ministère des antiquités. Le ministère de la culture a le plus petit portefeuille en termes de budget ; il est toujours jumelé avec le ministère en charge de la jeunesse et le ministère des affaires religieuses. Ces trois ministères reçoivent entre 5 % et 6 % du budget de l'État ces dernières années, le ministère de la culture recevant 1 %. Il est évident donc que la culture n'a pas un budget propre. Selon le rapport financier du ministère des finances en 2014, les trois secteurs « culture, jeunesse et affaires religieuses » obtiennent 6 % du budget total, ce qui montre une petite augmentation depuis 2011 et 2012, 5.6 % du budget total⁶². 60% du budget de la culture est consacré aux salaires des fonctionnaires du ministère, 40 % sont dédiés aux activités culturelles dans toute l'Égypte. Le ministère reçoit aussi des aides financières des divers ministères souhaitant conduire une activité culturelle⁶³.

Le second type de fonds est issu du secteur privé, organisations et fondations artistiques indépendantes, qui sont surtout actives dans le domaine du Cinéma et des Arts. Une des fondations les plus importantes est « Al-Mawred Al-Thakafy la ressource de la culture ». Cette organisation a été fondée en 2003, son siège est situé en Belgique ; elle finance et soutient les projets culturels dans les pays arabes, et aide ces pays à mettre en place des politiques culturelles. Une autre est la fondation « Sawiris pour le développement social ». Fondée en 2005, cette fondation égyptienne vise à développer les formations professionnelles autour de l'éducation, ainsi qu'à financer les programmes éducatifs.

Pour le Ministère de l'éducation, selon la constitution de 2014, l'article 19 stipule que « *L'État s'engage à allouer une part des dépenses publiques à l'éducation équivalente à 4 % au moins du PNB, à augmenter progressivement pour être compatible avec les standards internationaux* »⁶⁴. Ce

⁶² <http://www.mof.gov.eg/MOFGallerySource/English/Budget2013-2014/Financial-statement2013-2014.pdf>, lu le 19/01/2019, à 20h00

⁶³ Communication avec Shérif Abbas, responsable artistique au ministère de la culture, en date du 03/03/2019

⁶⁴ <https://www.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/eg/eg060fr.pdf>, lu le 05/03/2019, à 23h00

financement assure les impressions des livres, l'équipement des écoles, le repas, les salaires des enseignants et les employés du ministère, etc.

Le financement du ministère des antiquités ne dépend pas de l'État. Au contraire du ministère de la culture et celle de l'éducation, il se nourrit à travers les revenus de ventes des tickets d'entrée des sites archéologiques et des musées, des tickets de prises de photos à l'intérieur des sites, de la vente des copies de statues ou de guides et des autorisations de filmer. Plus récemment le ministère accepte les sponsors ship des institutions égyptiennes ou étrangères. Le département de financement au sein du ministère se charge de la distribution de cet argent aux divers secteurs selon leurs besoins⁶⁵.

2.3 Les acteurs culturels à Alexandrie

Les acteurs culturels émanent de trois secteurs : gouvernementaux, privé égyptien (ONG) et étrangers. La majorité de ces structures se trouvent au Caire ou à Alexandrie.

2.3.1 Centres culturels des pays étrangers

Alexandrie accueille un grand nombre de centres culturels des pays étrangers tels que l'Institut Français d'Égypte, l'AMIDEAST, le British Council, l'Institut Goethe, le centre culturel russe, le centre culturel espagnol, la fondation grecque et le centre culturel italien. Leurs rôles peuvent se limiter à l'enseignement de la langue, ou comprendre, outre la promotion et l'enseignement de la langue, des activités culturelles comme les expositions, les projections de films, des spectacles, des performances théâtrales, des concerts et des programmations pour le petit public (activités autour des arts de la danse ou arts plastiques et promotion des langues étrangères). Ces centres assurent des échanges entre les jeunes artistes et l'organisation des événements culturels.

2.3.2 Centres de recherches archéologiques de pays étrangers

On compte une dizaine de centres archéologiques étrangers, le plus souvent situés au Caire. Ces centres travaillent avec le Ministère des antiquités égyptiennes et organisent dans leur calendrier une série de formations autour de l'archéologie pour les agents du ministère. Elles assurent les publications de leurs travaux et découvertes auprès du public. Le Centre d'Études Alexandrines s'intéresse plus particulièrement au petit public qui profite de son service pédagogique depuis 2002.

2.3.3 Centres gouvernementaux

Pour les centres gouvernementaux, il se trouve à Alexandrie une branche du ministère de la culture⁶⁶ qui est responsable de la gestion des centres culturels qui suivent le ministère. Il s'agit des

⁶⁵ Communication avec Dr. Mohamed Abdel Meguid, chercheur en chef au ministère des antiquités, en date du 12/03/2019, à midi

⁶⁶ <https://www.facebook.com/edaret.e3lam.thkafa.alex/>

trois catégories : les palais de la culture, les bibliothèques et les maisons des arts. Les palais de la culture sont chargés de travailler avec les habitants des quartiers où ils sont situés, à la formation au théâtre, au chant et à la danse afin de les mettre sur scène et de découvrir les talents des habitants, à côté bien sûr de la sensibilisation aux arts. Ces palais accueillent des spectacles de l'extérieur dans le cadre des événements culturels dans la ville. Le premier à avoir été créé à Alexandrie en 1978 est celui d'Anfouchi, il a été suivi par le palais de Borg el-Arab, le palais de Chatby, le palais Moustafa Kamel (quartier de Bacchos), le palais d'Aboukir, le palais du 26 juillet (tours de Moustapha Kamel) et le palais de Rouchdi qui sont tous en activité⁶⁷.

Il y a également deux bibliothèques dénommées Shallalat⁶⁸ et la bibliothèque de Nozha qui se trouve dans le jardin d'Antoniadis. Ces deux bibliothèques organisent des ateliers artistiques pour les enfants et les jeunes, mettent en place des festivals dans le cadre de la fête des Mères, de la fête de printemps, etc. Elles collaborent avec les associations d'Alexandrie, les écoles et les visiteurs de ces jardins pendant les vacances ou les weekends.

La troisième catégorie est celle de la maison artistique pour le théâtre comme le théâtre Abdel Wahab, Beiram el-Tunisi. La maison artistique travaille avec les troupes professionnelles et non avec le public.

Le centre de création Mohamed Ali, situé sur la Rue El Horreya est le seul à bénéficier du financement du Fonds de Développement Culturel (cf. organigramme *supra*). Au RDC de ce centre, il se trouve une salle de théâtre pour accueillir des spectacles de théâtres, musicaux, danse, etc., ainsi qu'une salle d'exposition. Le premier étage regroupe la bibliothèque, les salles d'ateliers artistiques pour les jeunes et les professionnels, la salle de projection de films qui accueille une cinquantaine de personnes et enfin un studio pour l'enregistrement de musique.

Le musée des Beaux-Arts d'Alexandrie est sous la direction du ministère de la culture. C'est un complexe culturel qui comprend deux séries de salles sur deux étages pour les tableaux des peintres égyptiens et étrangers et les sculptures, une salle pour les expositions, une salle de spectacle, un musée de la calligraphie arabe, et une bibliothèque municipale. Récemment ce musée a ouvert des salles d'ateliers pour les enfants et six résidences pour les artistes.

La BA est un complexe culturel et artistique à d'Alexandrie. Elle se compose de onze directions et chacune de ces directions gère des sous-directions. Dix centres culturels et scientifiques se trouvent au sein de la BA, un musée archéologique et un musée de la calligraphie⁶⁹. La BA présente un programme riche et divers aux Alexandrins. Pour le jeune public, la bibliothèque des jeunes et des enfants offrent un programme en été et durant les vacances de mi- année autour du livre, de la lecture, du théâtre et de la danse.

Le centre des activités francophones de la BA présente presque le même programme, mais en langue française. En ce qui concerne l'histoire et le patrimoine de la ville, nous pouvons encore citer : le projet d'Alexandrie, qui est un projet de recherche qui vise la sensibilisation du public et des

⁶⁷ Le palais des goûts artistiques, situé dans le quartier de Sidi gaber est fermé.

⁶⁸ Elle se trouve au sein des jardins de shallalat, <https://www.facebook.com/pg/%D9%85%D8%AF%D9%8A%D8%B1-%D9%85%D9%83%D8%AA%D8%A8%D9%87->

⁶⁹ https://www.bibalex.org/Attachments/UploadedFiles/images/BAOrganizationChart_ar.svg

chercheurs à l'histoire de la ville. Il organise des recherches dans ce domaine, des ateliers et des colloques scientifiques et des publications d'études. Il touche également le jeune public en collaboration avec les chercheurs alexandrins. Un deuxième département de la BA est celui du musée archéologique qui dispose également d'un service pédagogique. Ce service organise plusieurs ateliers artistiques et patrimoniaux autour de ses collections, ainsi que des concours et des compétitions.

2.3.4 Associations reconnues par l'État

Ce sont des associations reconnues par le ministère des affaires sociales. Elle leur permet de pratiquer des activités culturelles, éducatives et caritatives auprès des habitants dans les quartiers qui en ont besoin. Au contraire des associations privées, elles peuvent travailler plus librement mais bien sûr leurs activités et budgets sont sous la direction du ministère. Nous pouvons citer deux exemples comme l'association Sekka et l'association des habitants de Kom El-Dikka qui travaillent en direct avec les écoles autour de la promotion des arts, l'environnement, le développement des femmes et plus récent le patrimoine.

2.3.5 Lieux et acteurs culturels privés

Il se trouve à Alexandrie plusieurs acteurs culturels privés, qui adoptent divers domaines d'interventions tels que : le patrimoine, le cinéma, les bandes dessinées, l'art de scène et l'origami.

Figure 8 Lieux et acteurs culturels privés à Alexandrie



Source : Travaux de recherche de Hayat REMMACHE

De nombreux lieux et acteurs ont adopté la question du patrimoine et de sa sauvegarde. Des lieux comme l'Atelier d'Alexandrie, le Teatro Eskenderya, le studio Janaklees, la Wekalet Behna, le

centre Rezodanse et le centre culturel des Jésuites sont équipés de salles de théâtre, de salles de cinéma et de salles d'expositions ; ils accueillent des manifestations patrimoniales d'autres acteurs ou peuvent eux-mêmes être porteurs de projets.

Par ailleurs, les acteurs comme el-Madina, Eskenderella, Toraha Art and Society et Arche de Noé, présentent des projets culturels et artistiques autour du patrimoine sous différentes formes pour attirer le grand public et présenter la problématique de la ville d'une manière attirante et facile à comprendre.

Ces manifestations présentent les côtés historiques ou patrimoniaux d'Alexandrie comme l'histoire de cinéma et des artistes, du patrimoine bâti, du théâtre, de la littérature, des arts, des politiciens, etc. Malgré l'intérêt que montre cet ensemble d'acteurs, aucun d'entre eux n'a essayé de toucher le jeune public ou même de faire circuler leurs manifestations dans les établissements scolaires par exemple.

3 La problématique de la médiation culturelle et les objectifs de recherche

3.1 La problématique

Le constat qui découle de tout ce qui précède est que, bien que les trois ministères – le Ministère des antiquités, le Ministère de la culture et le Ministère de l'éducation nationale – aient été réunis pendant une période donnée, et soient aujourd'hui indépendants, le pays n'a pas bénéficié d'un programme éducatif culturel et artistique sortant de l'action conjuguée de ces trois ministères. Par exemple, les théâtres au sein des établissements scolaires ne sont pas exploités alors qu'ils pourraient servir à concevoir des activités adaptées aux élèves afin qu'ils s'approprient leur patrimoine culturel.

En ce qui concerne les écoles gouvernementales ou internationales, notre expérience nous montre que sans directives affichées par la direction des établissements, l'investissement et les initiatives dans des programmes de valorisation du patrimoine alexandrin restent individuels.

Pour le ministère de la culture, s'il est bien inscrit dans les missions des Palais de la Culture de mener une action auprès du jeune public, en l'absence de formation et de contrôle, les professionnels de ces institutions sont laissés à eux-mêmes et la mise en place d'activités jeune public relève d'initiatives personnelles.

Les départements pédagogiques des musées et des sites archéologiques d'Alexandrie existent, mais fonctionnent à peine. Les inspecteurs et conservateurs ne sont ni formés, ni outillés pour animer des activités pédagogiques et ludiques avec les élèves ou le jeune public. Aussi est-il difficile de trouver sur les sites internet des musées ou même sur les sites archéologiques un parcours de visite pour le jeune public.

Par ailleurs, les médias de la ville d'Alexandrie (la chaîne 5 et la radio d'Alexandrie), ne réservent pas non plus une place importante au patrimoine et à l'éducation culturelle et artistique.

Il apparaît clairement que l'éducation artistique et culturelle liée au patrimoine n'est pas intégrée dans le système éducatif du pays. Le problème est d'autant plus grave que la jeune génération ignore presque tout de l'histoire de son pays, les manuels d'histoire ne prenant pas en compte les bâtiments et sites patrimoniaux du pays en général et d'Alexandrie en particulier. Même s'il existe différentes institutions tant privées que publiques dont la mission est de travailler pour la valorisation de ce patrimoine alexandrin, le petit public n'est pas pris en compte dans l'élaboration des politiques. Les acteurs culturels présents sur le terrain sont obligés par manque d'informations de se tourner vers des institutions étrangères comme le CEAlex pour avoir les informations essentielles sur le patrimoine de la ville d'Alexandrie.

3.2 Les hypothèses

Notre réflexion portera sur les modes et moyens d'information destinée aux acteurs tant du public que du privé, notamment les centres culturels étatiques, les établissements scolaires, les associations, les acteurs individuels de la ville d'Alexandrie. Le but est de leur donner les outils nécessaires pour une éducation artistique et culturelle autour du patrimoine alexandrin.

Pour notre réflexion, nous partons des hypothèses suivantes :

- la politique culturelle de l'État égyptien n'est pas adaptée aux besoins en matière de valorisation du patrimoine culturel alexandrin auprès des jeunes en général et du public scolaire égyptien en particulier ;
- le patrimoine alexandrin est très peu enseigné parce que le programme de l'éducation nationale ne l'intègre pas dans les manuels des enseignements culturels et artistiques ;
- les enseignants n'ont pas les outils pédagogiques nécessaires à une éducation culturelle et artistique ;
- les centres culturels n'intègrent pas dans leurs programmes et activités l'éducation culturelle et artistique, faute d'outils pédagogiques adaptés aux publics avec lesquels ils travaillent.
- les musées d'Alexandrie et ses sites historiques ne sont pas équipés par les outils pédagogiques nécessaires pour accompagner les groupes de jeunes publics.

3.3 Les résultats attendus

Au regard de ce qui précède, il est clair que la politique culturelle de l'État égyptien a besoin d'être adaptée aux réalités actuelles. Elle doit intégrer dans le système éducatif un programme qui tienne compte de l'enseignement culturel et artistique fondé essentiellement sur le patrimoine culturel. Pour combler ce manque nous nous proposons de créer des outils pédagogiques permettant l'enseignement aux plus jeunes du patrimoine alexandrin qui est, de fait, un élément fondamental de leur histoire. Il s'agit d'une mallette pédagogique qui permettra :

- de combler les manques de la politique culturelle nationale de l'État égyptien en matière de valorisation du patrimoine alexandrin auprès du grand et du petit public ;
- aux enseignants et aux animateurs culturels de renforcer leurs capacités dans la transmission du patrimoine culturel alexandrin ;
- aux enseignants de mener des activités ludiques permettant aux apprenants de s'approprier leur patrimoine culturel ;
- aux acteurs culturels de mettre sur pied des programmations culturelles liées au patrimoine alexandrin dans le but de faciliter son appropriation par le public alexandrin en général et le jeune public en particulier.

4 Approche théorique et analyse de l'existant

4.1 La notion de patrimoine

4.1.1 Définition de la notion de patrimoine

Le Dictionnaire *Le Robert* donne une définition assez basique à la notion du patrimoine qui est « *l'ensemble des droits et des charges d'une personne, appréciables en argent, ensemble des biens corporels et incorporels et des créances nettes d'une personne (physique ou morale) ou d'un groupe de personnes à une date donnée. Patrimoine national patrimoine social d'une entreprise, etc.* »⁷⁰ Le terme patrimoine désigne aussi « *ce qui est considéré comme bien propre, comme une propriété transmise par les ancêtres* »⁷¹.

Selon le Dictionnaire de Français, *Hachette*, 1987 « *la notion de patrimoine désigne des biens que l'on a hérités de son père et de sa mère, (...) ensemble des biens et des charges et des droits d'une personne évaluables en argent, ce qui constitue le bien, l'héritage commun. Exemple : Le patrimoine artistique d'un pays* »⁷².

La remarque essentielle dans ces deux définitions est qu'on note une progression qui va de l'individu à la communauté, et par conséquent à la nation. Il faut reconnaître aussi que le sens du terme patrimoine a subi des évolutions dans le temps.

Le Dictionnaire encyclopédique de muséologie offre une définition plus développée : « *La notion de patrimoine désignait, dans le droit romain, l'ensemble des biens recueillis par succession : biens qui descendent, suivant les lois, des pères et mères aux enfants ou bien de la famille par opposition aux acquêts* »⁷³. Bien avant que le mot ne prenne un sens élargi, il servait à désigner, « *à partir de la Révolution française et durant tout le XIX^e siècle, (...) l'ensemble des biens immobiliers et se confond généralement avec la notion de monuments historiques.* »⁷⁴.

En outre est ajouté l'usage contemporain : « *Depuis le milieu des années 1950, la notion de patrimoine s'est considérablement élargie, de manière à intégrer, progressivement, l'ensemble des témoins matériels de l'homme et de son environnement. Ainsi le patrimoine folklorique, le patrimoine scientifique, puis le patrimoine industriel ont progressivement intégré la notion de patrimoine* »⁷⁵.

4.1.2 La typologie du patrimoine

L'UNESCO est notre référence en matière de typologie du patrimoine. Cette organisation internationale constitue l'instance de régulation internationale de la gestion des questions liées au patrimoine. Elle a défini et classé les éléments patrimoniaux au fur et à mesure que les États prenaient conscience des défis auxquels ils faisaient face en termes de régulation et de gestion des

⁷⁰ Dictionnaire *Le Robert*, Montréal, 1993

⁷¹ Idem

⁷² Dictionnaire de Français, *Hachette*, 1987

⁷³ Dictionnaire *Encyclopédique de muséologie*, Armand Collin, 2011

⁷⁴ Idem


⁷⁵ *Dictionnaire Encyclopédique de muséologie*, Armand Collin, 2011

éléments identitaires, culturels et naturels uniques en leur genre et dignes d'être conservés, valorisés et transmis aux générations futures.

Le patrimoine recouvre cinq catégories essentielles:

- Les bâtiments et les sites
- Les meubles et les autres objets
- Les traditions et les savoir-faire
- Les paysages
- Les personnages, lieux et événements historiques

Dans le souci de faciliter la gestion des questions patrimoniales, l'UNESCO propose dans un document stratégique une liste de termes bien définis et procède à une classification des éléments patrimoniaux qui se présentent comme suit :

 Le patrimoine culturel :

- a) les monuments : œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments qui ont une valeur et un intérêt exceptionnels du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science ;
- b) des groupes de bâtiments : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur et un intérêt exceptionnels du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science ;
- c) les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, et les zones comprenant les sites archéologiques, qui sont d'une valeur et d'une importance exceptionnelles du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique⁷⁶.

 Le patrimoine naturel :

- a) aux éléments naturels constitués par des formations ou des groupes de formation physiques et biologiques, qui sont d'une valeur et d'une importance exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique ;
- b) aux formations géologiques et physiographiques et aux zones strictement délimitées, qui constituent l'habitat d'espèces menacées d'animaux et de plantes d'une valeur et d'une importance exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation ;
- c) aux sites naturels ou zones naturelles strictement délimitées, d'une valeur et d'une importance exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle⁷⁷.

 Le patrimoine culturel et naturel subaquatique :


Désigne toutes les traces d'existence humaine présentant un caractère culturel, historique ou archéologique et qui sont partiellement ou totalement sous l'eau, périodiquement ou de façon continue, depuis au moins 100 ans, par exemple :

- a) les sites, structures, bâtiments, objets ou restes humains, ainsi que leur contexte archéologique et naturel ;

⁷⁶<https://books.google.com.eg/books?id=vKSOCgAAQBAJ&pg=PA17&dq=indicateurs+unesco+de+la+culture+pour+le+developpement&hl=en&sa=X&ved=0ahUKewiYtOyOzvLgAhXR5->, lu le 02/02/2019, à 21h00

⁷⁷ Idem

- b) les navires, aéronefs, autres véhicules ou parties de véhicules, leur cargaison ou autres contenus, ainsi que leur contexte archéologique et naturel ;
- c) les objets de caractère préhistorique⁷⁸.

 Le patrimoine culturel immatériel:

Désigne les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, groupes, et dans certains cas individus, reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ces éléments se manifestent dans les domaines suivants :

- a. les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ;
- b. les arts de la scène ;
- c. les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- d. les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- e. l'artisanat traditionnel »⁷⁹.

4.2 La notion de l'itinéraire culturel

4.2.1 Définition d'un itinéraire culturel

Selon le Dictionnaire Le Robert, le terme itinéraire désigne le « *chemin à suivre ou suivi pour aller d'un lieu à un autre : chemin, circuit, parcours, route, trajet* »⁸⁰.

Pour le Dictionnaire de *Français Hachette*, outre « *la route à suivre ou suivie pour aller d'un lieu à un autre* »⁸¹, le terme itinéraire désigne aussi un « *ouvrage indiquant la route pour aller de tel endroit à un autre et comportant la description des régions qu'elle traverse* »⁸². Cette définition est plus appropriée pour notre étude surtout qu'il s'agit pour nous de concevoir et d'élaborer un ouvrage qui indiquera un chemin à suivre d'un lieu à un autre avec des descriptions de chaque lieu à visiter de façon à intéresser tous les publics en général, et le petit public en particulier.

Le Dictionnaire encyclopédique de muséologie donne une définition un peu restrictive du point de vue de l'espace ou de l'envergure puisqu'il met au centre de sa définition le musée qui par définition est un espace restreint. Il emploie des synonymes d'itinéraire : parcours ou circuit.

Les deux termes sont sensiblement synonymes, pour désigner l'itinéraire suivi par le visiteur dans l'espace d'une exposition, sauf de considérer que le circuit et l'itinéraire défini par le programme de mise en espace et que le parcours et le cheminement emprunté effectivement, mais librement, par le visiteur dans le cadre de cet espace. Même pour les expositions

⁷⁸ Idem

⁷⁹ <https://books.google.com.eg/books?id=vKSOCgAAQBAJ&pg=PA17&dq=indicateurs+unesco+de+la+culture+pour+le+developpement&hl=en&sa=X&ved=0ahUKewiYtOyOzvLgAhXR5-, lu le 02/02/2019, à 21h00>

⁸⁰ Dictionnaire *Le Robert*, Montréal, 1993

⁸¹ Dictionnaire de *Français*, Hachette, 1987

⁸² Idem

où la visite est laissée libre, aucune mise en espace ne doit se concevoir sans un circuit de visite où toutes les hypothèses de parcours sont envisagées. Le circuit doit prévoir non seulement les largeurs des unités de passage par rapport à toutes les exigences qu'impose la sécurité, mais aussi les points de vision par rapport aux réglages de l'éclairage « éblouissement, reflets ». Il doit être jalonné par une signalisation équilibrée, adaptée aux volumes de l'espace de l'exposition et à la longueur du circuit⁸³.

Pour nous, un itinéraire culturel est non seulement la route, mais aussi un ouvrage dans lequel un parcours indique la route pour aller de tel endroit qui a une valeur culturelle et touristique à un autre et comportant la description de ces lieux culturels et touristiques qu'elle traverse. La question que l'on peut se poser est de savoir quelle importance revêt la définition d'un itinéraire ou d'un parcours dans une ville comme Alexandrie par exemple.

4.2.2 Le rôle d'un itinéraire culturel pour la promotion du patrimoine

A ce niveau, notre objectif est de montrer comment et dans quelle mesure un itinéraire importe pour la mise en valeur d'une ville, d'une région, etc. Généralement, dans les villes historiques et touristiques, les programmes scolaires ou touristiques se concentrent sur les visites guidées des sites historiques et les musées. Récemment les itinéraires culturels ont été inclus dans les programmes touristiques en plus des visites habituelles. À Alexandrie, les touristes suivent un seul et même programme de visite en une seule journée à savoir : le Musée national, les catacombes de Kôm el-Chougafa, le Serapeum, le théâtre romain, le Musée des bijoux et la BA.

Les groupes touristiques viennent à Alexandrie par deux moyens, soit par bateaux qui arrivent au port de la ville, soit par bus depuis le Caire. Dr. Islam Assem, l'ancien président du syndicat des guides touristiques d'Alexandrie, précise que les bateaux contiennent entre 2000 et 3000 personnes, mais force est de constater que seules 200 personnes quittent le bateau pour faire la visite de la ville, alors que le reste de croisiéristes soit ne quittent pas le bateau, soit vont visiter le Caire. Lors d'une éventuelle seconde visite en Égypte, les croisiéristes restent sur le bateau, faute d'un renouvellement des propositions de visite. La plupart les ont déjà suivies et n'ont pas de motivation pour revoir un parcours déjà connu. En ce qui concerne les voyages par bus, le parcours proposé est toujours le même.

Plusieurs guides en version papier sont proposés aux touristes. Nous avons consulté le *Guide Bleu*, le *Guide Vert*, le *GEOGUIDE*, le *Lonely Planet*, le *Guide du Routard* et *l'Encyclopédie du voyage Gallimard* pour savoir s'ils proposent des itinéraires culturels aux lecteurs pour la ville d'Alexandrie. Trois ouvrages à savoir le *Lonely Planet*, le *GEOGUIDE* et le *Guide Vert* reprennent de façon générale la cartographie des sites archéologiques à visiter à Alexandrie. Leur présentation de l'ensemble des sites et les informations qu'ils donnent à leur propos, ne permettent que d'avoir une vue panoramique des sites à visiter à Alexandrie. Ils ne proposent pas un ou des itinéraires culturels en dehors des sites habituels que les touristes visitent.

⁸³ Dictionnaire *Encyclopédique de muséologie*, Armand Collin, 2011.

En revanche, le *Routard 2018-2019* propose de meilleurs circuits pour visiter les musées et les sites archéologiques d'Alexandrie avec une précision dans les orientations afin d'aider les touristes dans leurs parcours sans qu'ils aient besoin d'un guide touristique.

L'Encyclopédie du voyage Gallimard représente un des meilleurs guides qui offre de belles illustrations en plus des circuits proposés. Ce guide propose quelques parcours culturels intéressants : « *une promenade le long du canal Mahmoudiya* »⁸⁴ qui contient le canal et son histoire, les jardins de Nozha, Antoniadis, le Zoo et le musée d'histoire naturelle. Un second « *les environs d'Alexandrie* » dans le quartier d'El-Mex, Dekheila, Agami, Abousir et Borg el-Arab. C'est le seul guide qui prend en compte les jardins de Nozha et d'Antoniadis, sites que les touristes n'ont pas l'habitude de visiter.

Certains touristes, surtout ceux qui voyagent de façon individuelle, réclament un itinéraire plus ou moins personnalisé. Les itinéraires culturels commencent donc à prendre une place importante dans la valorisation du patrimoine culturel. On note la volonté de certains acteurs culturels de proposer des itinéraires différents du parcours habituel. L'initiative d'un des acteurs majeurs comme la BA qui a publié *Cultural Routes of Alexandria* en 2006 dans le cadre d'une subvention de l'UE est un bon exemple. Il s'agit d'un ensemble de sept cartes uniquement en anglais, de la taille d'une feuille format A3, repliée en un petit carré pour former un document de 14X14 cm facilement transportable, qui comprend des itinéraires culturels pour découvrir les quartiers de la ville:

Figure 9 Les cartes « Cultural Routes of Alexandria »



Source : Crédit Service pédagogique CEALex/CNRS

- ❖ La ville turque
- ❖ Le Centre-ville d'Alexandrie
- ❖ Les sites archéologiques
- ❖ Architecture ottomane et moderne

⁸⁴ Actuellement se développent des travaux pour enterrer le canal et le transformer en autoroute.

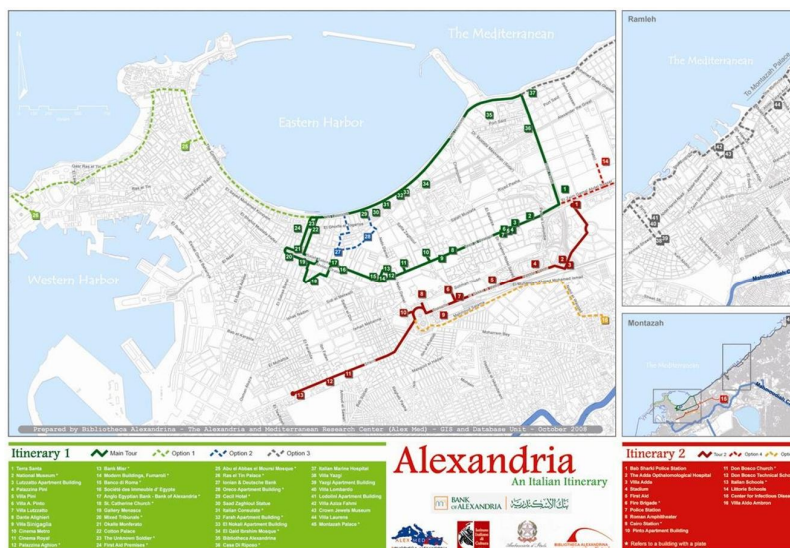
- ❖ L'est de la ville
- ❖ L'ouest de la ville
- ❖ Alexandrie en un jour

Les sept cartes imprimées sur les deux faces sont regroupées dans une enveloppe en carton. Le recto se compose d'un plan de l'itinéraire, des légendes de la carte qui montrent les sites à visiter, les restaurants, les endroits pour se garer, les magasins. Le verso est divisé en 5 carrés qui portent les sites remarquables de l'itinéraire avec une illustration et une explication. Ces cartes se distinguent les unes des autres par des couleurs.

Cet ensemble, toujours en vente aujourd'hui, a été soumis au moment de sa parution aux guides professionnels, sans qu'une formation spécifique leur soit proposée⁸⁵. Il ne semble pas avoir été adopté par les guides, ni par les opérateurs de tourisme. Le fait qu'il soit seulement en anglais limite le public qu'il peut atteindre.

Un autre plan d'itinéraire publié par la BA en 2008 est celui de « *Alexandria, an Italian itinerary* ». Il s'agit d'un plan qui définit deux itinéraires qui tracent l'architecture italienne d'Alexandrie. Ce plan faisait partie du projet lancé sur la documentation de l'architecture italienne de la ville et qui comprenait le lancement d'un livre et mettre en place des plaques sur les bâtiments italiennes indiquant l'année de construction et le nom de l'architecte. Le plan indique ces bâtiments sous forme d'un itinéraire culturel.

Figure 10 Un plan des itinéraires de l'architecture italienne



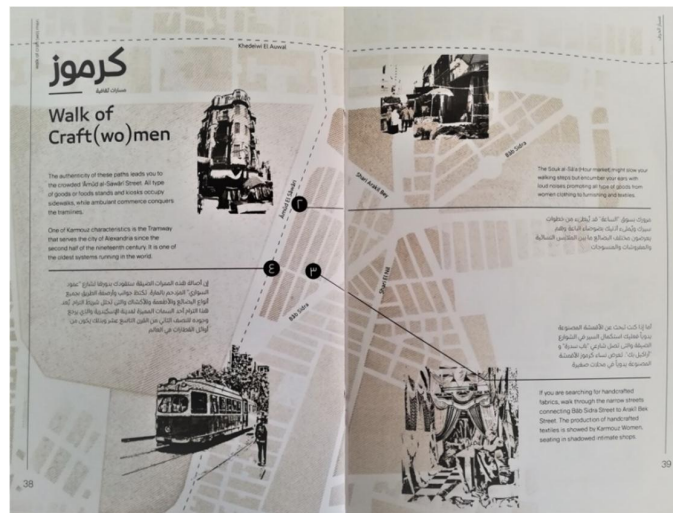
Source : crédit Osama Moharam

En 2016, l'Association el-Madina a publié un guide d'itinéraires culturels et artistiques dans le quartier de Karmouz. Ce projet rentre dans le cadre d'une politique de création des espaces artistiques dans les quartiers historiques d'Alexandrie. Il a été intégré dans le cadre des journées du

⁸⁵ Communication Islam Assem, chercheur en histoire à la BA, en date du 5 Novembre 2018 à 11h00.

patrimoine alexandrin en 2016 mais, malheureusement, les visites ont été annulées pour des raisons inconnues. Ensuite deux expositions ont eu lieu à Marseille à la villa de la Méditerranée et en Belgique dans le cadre de ce projet, mais la suite du projet à Alexandrie a été tout simplement abandonnée. Au reste, le résultat de ce projet est un très beau guide imprimé qui se trouve dans les locaux de l'association. Un guide facile et léger à porter, de 14X20cm et de 70 pages. Il présente de différentes catégories d'itinéraires culturels tel que : itinéraire historique, artisanat, conte et histoires. Le côté immatériel est bien présenté par les histoires du quartier raconté par ses habitants (les fantômes du Serapeum, l'assassin de Karmouz, etc.). À la fin de ce guide, on trouve une proposition de stratégie de développement patrimoniale et touristique de ce quartier.

Figure 11 Livret des itinéraires du quartier de Karmouz



Source : Crédit Service pédagogique CEALex/CNRS

En 2017, la compagnie Sigma Properties a souhaité créer un guide d'itinéraires d'architecture depuis le début de la rue Fouad jusqu'à Mancheya en divisant cette zone en 5 parties. Mais ce projet propose une carte dans un format difficile à utiliser. En effet la carte assez large est couplée avec un guide qui permet aux touristes de se repérer. Cependant, il n'est pas facile d'utiliser la carte car il faut à chaque fois se référer au guide pour s'orienter. Sigma Propreties n'a pas encore publié cet ensemble de guide-carte. Leur objectif est de le mettre à la disposition du gouvernorat et des centres culturels en différentes langues.

Ces initiatives restent loin du grand et petit public alexandrin, aussi bien que des opérateurs touristiques qui parfois ignorent l'existence de certains itinéraires comme celui de Sigma et el-Madina par exemple.

Depuis 2011, le service pédagogique du CEALex propose lors de son évènement « Les journées du patrimoine alexandrin » entre deux ou trois itinéraires culturels pour les habitants et les étrangers qui habitent à Alexandrie. En réalité, cette initiative du CEALex est la seule qui prenne en compte le public alexandrin. Ce dernier montre un grand engouement pour ces Journées du patrimoine alexandrin (pour plus de détails, voir la pa

Figure 12 Itinéraire de la place Khartoum au Stade 2015



Source : Crédit Service pédagogique CEALex/CNRS

Pour relever le défi de la conservation et de la pérennisation du patrimoine, il est important que les communautés au sein desquelles se trouve le patrimoine en question se l'approprient. Cette appropriation passe par l'implication de ces communautés dans tout le processus de valorisation. Les itinéraires révèlent l'élément patrimonial et le mettent en évidence pour tous, y compris les communautés détentrices du patrimoine en question et le public touristique.

Aussi pouvons-nous dire que l'itinéraire intervient dans :

- La valorisation du patrimoine auprès des habitants de la ville et des touristes, patrimoine (noms des rues, vieux quartiers de la ville, mosquées négligées, etc.) qui n'est pas mentionné dans les manuels scolaires ou dans les programmes des touristes ;
- l'implication des opérateurs locaux de la ville dans la protection et la valorisation du patrimoine culturel ;
- l'appropriation de la gestion du patrimoine de la ville ou de la communauté par ses propres membres qui en deviennent des acteurs dans la protection du patrimoine de leur propre ville ou localité ;
- la découverte du patrimoine par le petit public à travers l'histoire de leur ville, racontée d'une autre façon. Cela a l'avantage de leur permettre d'avoir accès à la connaissance et les prépare à la création culturelle, pédagogique et artistique ;
- l'élaboration des stratégies pour attirer plus de touristes, qui mettront plus en valeur la richesse d'Alexandrie tout en assurant à cette filière des résultats économiques remarquables pour la ville ou le territoire concerné ;
- l'aménagement des quartiers visités (installation des restaurants de cuisines traditionnelles, des magasins d'artisanats, des salles de théâtres, des libraires, etc.).

4.3 La notion de mallette pédagogique

4.3.1 Définition de la mallette pédagogique

Le Dictionnaire *Le Robert* définit la mallette comme une « *petite valise généralement rectangulaire et rigide, utilisée pour transporter un nécessaire de voyage ou de travail* »⁸⁶. En effet, la mallette pédagogique ou la valise pédagogique épouse la définition du Dictionnaire *Le Robert* dans le sens où elle est censée transporter un nécessaire de travail essentiellement pédagogique. Voilà pourquoi le Dictionnaire encyclopédique de muséologie, dictionnaire spécialisé, adopte plutôt le terme « Valise pédagogique » et le définit comme une « *exposition portable réduite à quelques objets de collections et documents d'accompagnement qui sont placés dans une valise aménagée à cet effet, laquelle circule dans les établissements scolaires et est utilisée par les enseignants pour illustrer des cours appropriés* »⁸⁷.

4.3.2 Mallette pédagogique au service du patrimoine culturel

Comme l'indique son nom, il s'agit d'une mallette ou d'une valise qui contient divers outils d'activités autour d'un seul thème. La mallette pédagogique est un moyen d'éducation non-formelle ludique et facile à transporter. Elle aide à la participation de tout le groupe à l'activité. Depuis 14 ans, le service pédagogique du CEAlex a mis en place quatre mallettes, et une cinquième est en cours de conception. Les remarques synthétiques qui suivent sont issues de notre expérience (pour plus de détails, voir partie 5).

Il n'y a rien de plus pratique comme outil d'éducation artistique, culturelle et patrimoniale que la mallette pédagogique. Elle est conçue généralement comme un jeu et suscite l'adhésion de tous les individus du groupe auquel on s'adresse. Il est plus facile aux plus jeunes, c'est-à-dire au petit public, d'apprendre, sans contrainte, l'histoire de leur ville ou de leur pays et de le retenir définitivement.

Dans une perspective de valorisation du patrimoine qui prend en compte le petit public, il est plus qu'important de se servir d'une mallette pédagogique. Non seulement, elle facilite l'apprentissage des connaissances culturelles, mais aide aussi l'animateur ou l'enseignant puisque, par le livret pédagogique, il développera ses connaissances pour mieux animer les activités de la mallette. Sa mobilité est un atout considérable car on peut toucher un grand nombre de personnes en le déplaçant d'un établissement scolaire à un autre.

La mallette pédagogique aide aussi à socialiser des enfants qui ont du mal à interagir avec les autres ou leurs camarades. Ils se découvrent et découvrent en même temps la richesse de leur environnement et de leur culture. Par ailleurs, pour les établissements scolaires, il est important de savoir que leurs élèves seront toujours prêts pour reprendre les cours avec beaucoup de motivation. Les activités de la mallette pédagogique viennent comme des moments de rupture de la monotonie des cours et renforcent souvent la motivation de l'enseignant et de ses élèves. Cette forme d'éducation informelle est un atout indéniable pour les acteurs de l'éducation et des centres culturels.

⁸⁶ Dictionnaire *Le Robert*, Montréal, 1993

⁸⁷ Dictionnaire *Encyclopédique de muséologie*, Armand Collin, 2011

Figure 13 Animation de la mallette pédagogique Arché-Eau



Source : Crédit Service pédagogique CEALex/CNRS

Figure 14 Animation de la mallette le tapis volant à la découverte de la Mer Rouge



Source : Crédit Service pédagogique CEALex/CNRS

5 Comment répondre aux attentes des utilisateurs

Dans ce chapitre, il sera question des résultats que l'on peut tirer des enquêtes que nous avons menées à partir de deux questionnaires sur Google, de quatre entretiens et enfin, de notre expérience professionnelle au CEAlex qui est un atout indéniable.

5.1 Questionnaires pour la collecte des informations

Deux questionnaires en arabe et en français ont été envoyés à deux catégories de personnes, la première est le grand public : Il s'agit des participants aux itinéraires culturels des journées du patrimoine, et la seconde catégorie est constituée des chefs et enseignants des établissements scolaires francophones et arabophones. Le premier questionnaire comprend 19 questions et le second 14 questions. Les premières questions des deux questionnaires portent sur les données personnelles et professionnelles des personnes, les questions suivantes sur leurs connaissances et informations sur l'histoire de la ville d'Alexandrie, modulées selon la catégorie des interviewés.

Le but des questionnaires était de mesurer l'importance des itinéraires culturels dans la promotion du patrimoine matériel et immatériel de la ville, pour en faire des outils pédagogiques à disposition du jeune public et des enseignants. Pour le grand public, nous avons proposé des questions autour de leurs expériences personnelles lors de leur participation aux itinéraires des journées du patrimoine comme l'accès aux endroits de rencontres, les horaires et la durée, leur sentiment de sécurité, d'autres questions concernant l'importance de ce genre de valorisation, la pédagogie et l'intégration de ces itinéraires dans l'emploi du temps scolaire. Toutes les réponses étaient positives concernant l'intégration cette activité dans les cours d'histoire, de religion et des arts plastiques. 88.9 % des interviewés pensent que les malettes pédagogiques sont importantes dans la valorisation du patrimoine alexandrin. Cependant, 38,9 % seulement pensent qu'il est essentiel d'intégrer l'histoire de la ville dans le manuel scolaire. C'est la preuve qu'il y a un travail à faire au niveau de l'appropriation du patrimoine par les Alexandrins.

Pour les professionnels, les questionnaires étaient plutôt tournés autour de leur rôle en tant qu'enseignant et les activités qu'ils mènent avec leurs élèves. Ceux qui ont répondu étaient des enseignants de français, d'histoire, de théâtre et des bibliothécaires. Ils sont conscients du fait que la ville d'Alexandrie n'est pas valorisée dans le manuel scolaire et sont favorables à l'utilisation d'un outil pédagogique qui leur permettra de combler ce vide dans la formation scolaire.

5.2 Entretiens avec les acteurs culturels et pédagogiques

Quatre entretiens ont été effectués. Les personnes en question ont des expériences professionnelles différentes, mais ils ont tous travaillé dans le domaine du patrimoine et de la valorisation de la ville d'Alexandrie et ses quartiers.

Ahmed Saleh est le fondateur de l'association el-Madina⁸⁸ fondée en 2000 à Alexandrie. Cette association travaille dans le domaine des arts et de la culture à travers la formation, la production, la gestion des espaces artistiques et le soutien des artistes et des initiatives des jeunes. Elle vise à créer un marché du travail pour les artistes dans la ville d'Alexandrie, centre de culture de la Méditerranée et à transformer les places publiques et les quartiers négligés en des espaces d'expression afin de créer un environnement culturel et social cohérent. Ahmed précise que le patrimoine est lié à la rue et depuis 2005 el-Madina présente des pièces de théâtre dans les rues, par exemple en 2005, il y a eu une pièce de théâtre qui s'intitule « el-Hoga ou le chaos » autour des Mamluks. Il ajoute que le travail dans la rue produit un lien très fort entre le patrimoine et les habitants, ce lien a beaucoup aidé à calmer le côté agressif entre les gens. Ahmed confirme aussi qu'el-Madina anime des formations artistiques sur place dans les quartiers comme el-Chatbi, Kom el-Dikka et Karmouz. Depuis 2011 el-Madina s'intéresse au patrimoine et commence à participer ou lancer des projets autour de cette thématique.

Ahmed nous a présenté le projet de l'association sur un itinéraire culturel et artistique du quartier de Karmouz (voir *supra* p. 36). Ce projet entre dans une stratégie de création de lieux de représentations artistiques et patrimoniales dans les quartiers populaires ainsi que de mise en valeur pour le tourisme. Cet itinéraire a pour but de focaliser sur le patrimoine matériel et immatériel de ce quartier et ainsi de changer la manière de penser des habitants de ce quartier. Ahmed explique qu'un livret a été publié et que ce projet a été présenté sous forme d'une exposition en France et en Belgique. En 2016, nous avons souhaité organiser un parcours dans le quartier de Karmouz avec le public pendant les journées du patrimoine, mais au dernier moment la visite a été annulée pour des questions de sécurité. Le projet de Karmouz est donc resté loin du grand et du jeune public alexandrin et il n'y a jamais eu une suite de sa mise en œuvre dans le quartier concerné.

Ensuite el-Madina a participé aux journées du patrimoine en 2017 et 2018 par la conception de deux manifestations tenant à la fois de l'exposition et du *happening*. En 2017, la manifestation portait sur trois personnages connus de la ville ; le poète Constantin Cavafis et les deux femmes assassins Raya et Sekina. En 2018, autour du thème de la balade vers la mer d'Alexandrie, ont été évoqués d'un côté la pollution en mer et de l'autre le destin tragique des migrants.

Islam Assem, ancien président du syndicat des guides touristiques d'Alexandrie, est actuellement chercheur au sein du projet « la mémoire moderne de l'Égypte » à la BA. Islam a rédigé une thèse intitulée : « *Le rôle des bâtiments religieux dans la promotion du patrimoine culturel : une étude sur les mosquées d'Alexandrie depuis 1882 jusqu'en 1952* ». Il a expliqué que le but de sa thèse était de mettre en avant les mosquées négligées d'Alexandrie qui ont des valeurs architecturales exceptionnelles et qui font partie du patrimoine culturel et religieux de la ville. Il ajoute dans sa thèse qu'« *il y a un manque de variété dans les programmes de visites d'Alexandrie par les opérateurs touristiques et que c'est seulement le nombre de sites visités qui change à chaque fois. Les trois sites le plus visités par 70 % des touristes sont les catacombes de Kôm el-Chougafa, le Serapeum et les jardins de Montazah ; itinéraire qui permet également aux touristes de voir une grande partie de la*

⁸⁸ <http://www.elmadinaarts.com/>

corniche de la ville »⁸⁹. Islam montre dans sa thèse que 11 opérateurs touristiques mettent toujours le Musée gréco-romain sur la liste de leurs programmes à Alexandrie malgré sa fermeture depuis l'année 2005. Il conclut qu'il n'y a pas à Alexandrie de programme de patrimoine culturel qui présente la vraie valeur de la ville. Islam est l'un des premiers guides à dessiner des itinéraires culturels. Aussi confirme-t-il que ce genre de produit aidera beaucoup à régler le problème de la valorisation du patrimoine de cette ville auprès de ses propres habitants et des touristes. Depuis 2011 et toujours dans le cadre des journées du patrimoine alexandrin, Islam guide chaque année deux parcours pour faire découvrir ou redécouvrir de nouvelles histoires de la ville. Il a insisté sur l'importance d'enseigner cette partie inconnue d'Alexandrie que même les guides ignorent, au jeune public.

Mona Magdalany, proviseur du collège de la Mère de Dieu d'Alexandrie, est coordinatrice du comité culturel de la direction des écoles catholiques à Alexandrie, responsable du groupe de théâtre de l'école et organisatrice du grand festival de théâtre francophone au Caire. Les sœurs de la Mère de Dieu ont été appelées en Égypte en 1880 par le Khédive Tewfik Pacha pour former, éduquer et instruire la jeunesse égyptienne. Les sœurs se consacrèrent de tout leur cœur à cette tâche d'abord au Caire et ensuite, à partir de 1881, à Alexandrie. D'après Mona, les activités et la culture ont un rôle essentiel dans le développement des élèves et pour cela la stratégie du collège est de répondre à tous les appels à participation à des projets ou activités à l'extérieur, et d'accueillir des animateurs ou des artistes pour mener leurs ateliers au sein du collège, sans oublier la formation des enseignants.

Il y a de plus en plus d'ateliers qui se déroulent au collège en dehors des heures d'activités académiques après la journée scolaire comme la musique, le théâtre, les arts plastiques et les ateliers patrimoniaux. Ces ateliers se font principalement en collaboration avec le service pédagogique du CEAlex qui est le porteur de l'activité et du projet ou qui coordonne des sorties pour les élèves sans être sur place. On peut citer les ateliers journalisme avec la médiathèque du collège et la participation des étudiantes à la conception de l'exposition sur les marchands ambulants qui a eu lieu à l'institut français d'Alexandrie lors des journées du patrimoine alexandrin en 2013. Mona soutient beaucoup les sorties scolaires sur les sites archéologiques, et elle ne trouve aucune contrainte pour un itinéraire culturel avec les élèves dans les quartiers d'Alexandrie. Elle pense que leur « *rôle est de renforcer le lien entre les filles et leur ville, découvrir tout son patrimoine et voir la vraie ville à travers son histoire* »⁹⁰.

Chaymaa Ramzy a été directrice artistique à la fondation Anna Lindh, institution intergouvernementale qui rapproche les organisations de la société civile et les citoyens de part et

⁸⁹ اسلام عاصم عبد الكريم بيومي، دور العمائر الدينية في إثراء سياحة التراث الثقافي - دراسة تطبيقية عن العمائر الدينية الإسلامية في مدينة الاسكندرية من 1882 الي 1952 م ، كلية السياحة والفنادق جامعة الاسكندرية، مارس 2013، ص 191

ASSEM ABDEL KEREEM, Islam, *Le rôle des bâtiments religieux dans la promotion du patrimoine culturel : une étude sur les mosquées d'Alexandrie depuis 1882 jusqu'en 1952*, Faculté de tourisme Université d'Alexandrie, Mars 2013. Pp 191

⁹⁰ Propos recueillis lors de l'entretien

d'autre de la Méditerranée afin de créer de la confiance et d'améliorer la compréhension mutuelle⁹¹. Chaymaa, passionnée par les arts et la culture, a pu mettre en place dans la ville d'Alexandrie tout au long de sa carrière professionnelle plusieurs projets et manifestations qui continuent jusqu'à maintenant, comme le festival de la musique mondiale qui est organisé tous les ans sur la piazza de la BA. Elle a eu plusieurs postes entre la production artistique, les conceptions des projets et la production de traduction méditerranéenne. En ce qui concerne son rôle dans la fondation Anna Lindh, Chaymaa a présenté plusieurs projets de festivals artistiques et culturels comme celui de « Farah el-Bahr ou la fête de la mer » qui a eu lieu à la citadelle de Qaitbay de 2009 à 2012. Ce festival regroupait plusieurs groupes musicaux du monde, des stands pour les associations culturelles et patrimoniales et pendant deux soirées, les Alexandrins vivaient une ambiance de festivités. Pour la question du patrimoine, Chaymaa a expliqué que la fondation Anna Lindh a traité le patrimoine matériel et immatériel à travers 4 axes : le dialogue entre les acteurs culturels, l'entreprenariat et le soutien financier des ONG, la production média et le lancement du programme euro Med héritage sur le patrimoine audiovisuel. La fondation a soutenu le patrimoine à travers des ateliers et des co-financements. Sur le plan de l'éducation patrimoniale, Anna Lindh a publié un livre sur les costumes patrimoniaux égyptiens. Son objectif était de le distribuer aux écoles pour une vulgarisation dans le milieu scolaire. Malheureusement, seule une dame philippine qui a ouvert une école en Égypte était partante pour distribuer les 20 mille exemplaires à ses élèves et dans les écoles environnantes.

5.3 Expériences professionnelles

En 2006, j'ai rejoint l'équipe du service pédagogique du Centre d'Études Alexandrines (CEAlex)⁹². Ce jeune service a mis en place un programme d'activités et d'animations en collaboration avec les musées de la ville, la direction des sites historiques d'Alexandrie, des associations comme Caritas et les écoles francophones et arabophones.

Le Centre d'Études Alexandrines CEAlex, Unité de Service et de Recherche (USR) du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) compte 80 collaborateurs permanents et accueille entre 200 et 300 missionnaires par an. Le laboratoire répond à une mission : l'étude de la longue histoire d'Alexandrie depuis sa fondation, sous tous ses aspects. Pour cela, il intervient sur trois grands axes : les fouilles de sauvetages, la mise en valeur du patrimoine bâti et l'étude de l'histoire de la ville. Il a développé une expertise reconnue dans les missions archéologiques de terrain en Égypte, dans des contextes terrestres comme sous-marins. Le CEAlex regroupe l'ensemble des métiers de l'archéologie au sein de son équipe : archéologues, architectes, chimistes, pétrographes, topographes, dessinateurs, photographes, céramologues, plongeurs, etc. Il collecte et conserve les archives de l'histoire de la ville et de son territoire, mobilier archéologique dans le dépôt de Tabiet El-Nahassin, archives iconographiques et textuelles dans le service de ressources documentaires.

Le CEAlex est aussi soucieux de diffuser ses recherches auprès d'un large public. Depuis 17 ans, il s'engage quotidiennement grâce à son service pédagogique à développer auprès du jeune et du grand public de nouveaux accès au patrimoine alexandrin.

⁹¹ <https://www.annalindhfoundation.org/fr/propos-de-nous>, lu le 08/02/2019 à 16h30.

⁹² www.cealex.org

Le Service pédagogique a été créé en 2002, afin de faire vivre les découvertes scientifiques du CEALex auprès d'un large public. Avec le soutien financier et technique de la région Provence Alpes Côte d'Azur (PACA), l'équipe franco-égyptienne du Service œuvre pour la diffusion du savoir scientifique et le partage d'expériences. Grâce au Service pédagogique, les Alexandrins, toujours plus nombreux à s'intéresser à leur patrimoine, peuvent s'initier aux métiers de l'archéologie, suivre les travaux des scientifiques et les avancées de la recherche, visiter sites et monuments de la ville et participer aux nombreux événements patrimoniaux organisés tout au long de l'année. Le Service pédagogique permet de sensibiliser le jeune public à l'extraordinaire patrimoine de sa ville et de rendre accessible les richesses culturelles d'Alexandrie à un large public.

Durant toutes ces années, le service pédagogique a construit un grand réseau de partenariats locaux et étrangers, ainsi qu'avec les écoles de la ville, les institutions éducatives et culturelles et les autorités égyptiennes tels que le bureau de l'éducation nationale à Alexandrie, le syndicat des guides touristiques d'Alexandrie, les musées et les sites archéologiques d'Alexandrie, etc. Il présente chaque année un programme aux établissements scolaires pour les engager à la valorisation de l'histoire et le patrimoine de la ville. Ce programme est composé:

- de visites sur les sites archéologiques et les musées de la ville. Pendant ces visites les élèves participent à la découverte de l'histoire de la ville d'Alexandrie et le site visité. A chaque visite, nous proposons des jeux pédagogiques comme la construction d'une citerne antique ou le jeu de l'eau qui montre aux enfants l'histoire de l'eau à Alexandrie depuis sa fondation ainsi que des journaux de bords pour une poursuite des activités avec les enseignants ;
- d'ateliers de création de mosaïques, d'amphores, de poèmes et panneaux surréalistes, de journaux inspirés de la presse francophone d'Égypte ;
- de formations autour de deux grands axes : l'utilisation des malettes pédagogiques et la médiation culturelle. Ces formations sont destinées aux inspecteurs des sites archéologiques et des musées, aux enseignants et bibliothécaires et aux étudiants de l'Université d'Alexandrie ;
- de malettes pédagogiques qui abordent plusieurs thèmes autour de l'histoire d'Alexandrie et les métiers de l'archéologie. Le service pédagogique a créé en partenariat avec la région PACA quatre malettes pédagogiques : la fouille sous-marine, enquête d'épave, l'or bleu et le tapis volant à la découverte de la mer Rouge, et la cinquième autour de la mosaïque est en cours de création. Nous formons à la fois les enseignants des écoles et les animateurs à l'utilisation de cet outil, où nous les animons nous-même au besoin. À Alexandrie, il n'y a que le service pédagogique du CEALex qui propose ce genre d'outils.

Tous les outils du service pédagogique du CEALex sont bilingues, arabes et français. Toutes nos activités sont présentées également en ces deux langues.

En dehors de ce programme, nous participons aux événements culturels et scientifiques, comme la Fête de la science organisée par la BA, la fête nationale d'Alexandrie et des journées d'activités organisées dans les centres culturels.

Nous organisons également des projets d'échanges entre les classes francophones à Alexandrie et les écoles en France notamment celles de Marseille et Arles, sur des thèmes communs entre elles, comme le commerce maritime à l'époque romaine, la citoyenneté, le port, etc.

En 2015-2016 Le Service pédagogique du CEALex a été associé au programme « La ville, entre réel et imaginaire » créé par l'association Bokra Sawa avec le Conseil Régional PACA. Il vise à la sensibilisation des jeunes citoyens à l'architecture, au patrimoine et à l'urbanisme de leur ville.

Figure 15 Itinéraire dans le cadre du projet « la ville entre réel et imaginaire » Alexandrie - 2015



Source : Crédit Service pédagogique CEALex/CNRS

Figure 16 Itinéraire dans le cadre du projet « la ville entre réel et imaginaire » Marseille-2016



Source : Crédit Service pédagogique CEALex/CNRS

À l'automne 2015, la première étape du projet a été réalisée à Alexandrie, dans le cadre des Journées du patrimoine. Des ateliers de dessins ont été organisés auprès de onze adolescents de l'association Caritas. Ce workshop était encadré par deux architectes dessinateurs : Frédéric Rudant, venu de France, et Mohamed Gohar, Alexandrin. Une exposition présentant le travail de l'équipe a ponctué cette première étape à Alexandrie, une seconde a eu lieu en avril 2017 à Marseille.

En 2017, le service pédagogique a organisé en collaboration avec le Lycée Misr au Caire un projet sur Alexandrie et le Caire comme villes fortifiées. Plusieurs itinéraires ont été organisés avec les élèves dans les quartiers du vieux Caire et le centre-ville d'Alexandrie. Le but était de suivre le tracé des murailles et de voir les monuments qui restent de l'époque médiévale. Ces itinéraires ont

été accompagnés par Kathrin Machinek, architecte archéologue et spécialisée dans l'époque médiévale du CEAlex, qui a expliqué l'histoire et par Ossama Moharam, dessinateur et fondateur d'un projet d'infographie pour documenter le patrimoine d'Alexandrie. Ossama a appris aux élèves les techniques de dessins et l'infographie. Enfin, ce projet a été présenté sous forme d'une exposition à l'école.

Figure 17 Exposition du projet « les villes fortifiées » 2016



Source : Crédit Archives In Magazine

Depuis 10 ans, le service pédagogique coordonne « *les journées du patrimoine alexandrin* ». Cet événement qui dure une semaine à Alexandrie et qui regroupe toutes les institutions artistiques et culturelles. À travers des visites, des conférences, des spectacles, expositions et des parcours dans la ville, cet évènement donne aux Alexandrins l'envie de découvrir leur ville et toutes ses richesses.

La roue tourne, les projets et les activités évoluent, le service pédagogique répond toujours aux besoins et attentes du grand et jeune public pour leur transmettre le message du CEAlex et l'histoire exceptionnelle de leur ville.

6 **Projet de création d'une mallette pédagogique pour la valorisation du patrimoine alexandrin et l'éducation culturelle et artistique.**

6.1 Contexte et objectifs du projet

Comme nous l'avons montré plus haut, la ville d'Alexandrie détient un patrimoine très riche qui n'est pas assez valorisé. Les circuits traditionnels créés autour des sites et des musées que les agences de tourisme proposent habituellement lassent les touristes qui reviennent à Alexandrie et qui ne veulent pas refaire les mêmes parcours : les catacombes de Kôm el-Chougafa, la colonne Pompée, le théâtre romain, le Musée national, le musée des bijoux, la Bibliothèque d'Alexandrie ou la citadelle de Qaitbay. À cela s'ajoute le manque d'appropriation des éléments patrimoniaux de la ville d'Alexandrie par la population locale.

Cette situation est le résultat d'une politique culturelle inadaptée aux besoins actuels et de l'absence d'une éducation culturelle et artistique dans le cursus scolaire. Comment redynamiser l'activité touristique à Alexandrie si la population au sein de laquelle se trouve ce patrimoine s'y intéresse peu ? Il est urgent de trouver une solution qui permette de remettre au centre les enjeux culturels et patrimoniaux pour la population alexandrine. Un des moyens est la création d'une mallette pédagogique que nous proposons ici, outil parmi tant d'autres pour amener progressivement le public alexandrin à connaître mieux son patrimoine et à se l'approprier.

Pourquoi une mallette pédagogique ? C'est un outil adapté pour le jeune public, un outil de qualité qui nous permet d'aborder et d'expliquer l'histoire autrement. Elle est facile à transporter et pourra être utilisée partout (écoles, associations, bibliothèques, etc.). Cette mallette pourra servir de support pour les cours d'histoire ou de langue afin de renforcer l'apprentissage et la culture des élèves et permettra à l'animateur d'organiser librement ses activités. Elle touchera un grand nombre de personnes grâce à sa circulation d'établissement en établissement. Ses activités ludiques aideront à l'intégration de tous les élèves dans le groupe, les motiveront et leur donneront des connaissances sur leur identité. De plus, les activités de la mallette amèneront les élèves à parcourir leur ville à la découverte de son patrimoine.

Titre du projet

Notre projet de création d'une mallette pédagogique est intitulé : « *Découvre ta ville. Les itinéraires racontent le patrimoine alexandrin* ».

Objectif général

Ce projet a pour objectif général de valoriser le patrimoine alexandrin au travers des outils pédagogiques auprès du grand et du jeune public afin de permettre une meilleure appropriation du patrimoine alexandrin par les habitants de la ville et favoriser le développement de circuits touristiques alternatifs.

Objectifs spécifiques

Il s'agit plus spécifiquement de :

- identifier les éléments patrimoniaux peu valorisés de la ville d'Alexandrie mais qui sont importants pour son histoire ;
- créer cinq itinéraires prenant en compte les différents éléments patrimoniaux identifiés et ceux moins connus du public pour faire découvrir ou redécouvrir la ville d'Alexandrie ;
- concevoir et créer une mallette pédagogique pour permettre aux établissements scolaires et aux centres culturels de disposer d'un outil qui leur permettra de mener des activités d'éducation artistique et culturelle ;
- mettre en place une formation autour de cet outil qui permettra aussi d'élargir son réseau de circulation et de diffusion auprès du public ;
- permettre aux Alexandrins de s'appropriier leur patrimoine pour une meilleure valorisation.

Les cibles

Nos cibles sont les jeunes de 10 à 20 ans arabophones, francophones, étrangers ou non, habitant essentiellement à Alexandrie, mais aussi plus largement en Égypte, et les acteurs de l'éducation et de la culture comme les enseignants, les bibliothécaires et les inspecteurs des services publics des musées et des sites archéologiques.

Nous souhaitons maintenant décrire les différentes activités à mener pour la réalisation de notre projet. Nous identifierons les éléments patrimoniaux les moins visités ou les moins connus de la ville d'Alexandrie, puis nous ferons des propositions d'itinéraires avec tous ces éléments. On décrira ensuite le contenu de la mallette pédagogique qui prendra en compte tout le matériel des itinéraires proposés sous forme de jeux qui serviront d'outils pour l'éducation culturelle et artistique.

6.2 Description du projet

6.2.1 *Identification des sites*

Nous avons déjà identifié, avec l'aide des spécialistes du CEAlex et des guides reconnus de la ville d'Alexandrie, des éléments patrimoniaux méconnus du public alexandrin, mais qui ont une importance capitale dans l'histoire de la ville d'Alexandrie :

- la rue Fouad et la rue Nabi Daniel dont les histoires remontent à la fondation de la ville il y a 2300 ans. La rue Fouad accueille aussi le « quartier grec » du centre-ville d'Alexandrie qui a abrité un ensemble de personnages connus dans l'histoire scientifique, littéraire, musicale etc. ;
- la rue « la Porte Verte » dans la zone portuaire de la ville qui abrite neuf mosquées qui remontent au VI^e siècle de l'Hégire comme la Mosquée El-Tartouchy;
- les statues qui représentent des grands personnages comme Mohamed Ali, Ptolémée 1^{er}, Khédive Ismaël, etc. ;
- de la place Khartoum jusqu'au stade, une chronologie qui va montrer une rencontre de plusieurs époques alexandrines au même endroit.
- les jardins de Montazah, une balade historique.

Notre intérêt pour ces sites et monuments vient de leur valeur patrimoniale car ils portent une histoire liée à celle de la ville et ne sont pas pris en compte par les itinéraires que proposent les

agences de tourisme en même temps qu'ils sont méconnus des Alexandrins. La rue Fouad et la rue Nabi Daniel représentent un croisement religieux important dans la ville car elles abritent synagogue, églises et mosquées fondées entre le Xe et le XIV^e siècle. Il est important de noter ici que la rue Fouad est aussi l'axe principal de circulation depuis la naissance de la ville.

Le « quartier grec » du centre-ville créé dans les années 1860 fut le lieu de résidence des grandes familles de propriétaires et d'entrepreneurs, issu des communautés étrangères comme les familles d'origine syro-levantine Bassili ou Zogheb, les familles juives Aghion ou Menasce, ou encore les familles grecques Benaki et Salvago. Ces familles construisirent dans ce quartier aux rues bien ordonnées des hôtels particuliers (appelés souvent Palais de l'usage italien de Palazzo) dotés de jardins dont certains subsistent encore aujourd'hui. Ce quartier mérite d'être valorisé pour que cette histoire et ces bâtiments qui témoignent du passé de la ville d'Alexandrie ne tombent pas dans l'oubli.

Les neuf mosquées de la « Porte Verte », devant lesquelles les Alexandrins passent sans pour autant les visiter, racontent une histoire superbe méconnue du public.

La ville est parsemée de sculptures qui évoquent les grandes personnalités qui ont façonné la ville, et plus largement l'Égypte. Ces monuments ont parfois été déplacés à certaines époques d'un lieu à un autre, et sont l'indice des changements politiques et idéologiques qui ont affecté le paysage urbain.

La place Khartoum d'où commencent les jardins de Shallalat du côté de la faculté de médecine, est connue par sa colonne antique érigée en plein milieu de la ville. Cet itinéraire nous permettra de tracer l'ancienne enceinte de l'époque médiévale. Ensuite nous passerons par les jardins de Shallalat, qui sont décorées par deux belles sculptures : une copie de la confidente de Mahmoud Mokhtar⁹³ et la statue de Mahmoud Mokhtar qui est une œuvre de Tarek el-Koumy⁹⁴. Pour finir le circuit à l'intérieur du stade d'Alexandrie qui fut inauguré en 1929 par le roi Fouad Ier et qui est privilégié par son architecture remarquable, où nous allons reconnaître son rôle important dans l'histoire sportive de la ville et de l'Afrique.

Les jardins de Montazah sont considérés par les Alexandrins comme leur endroit préféré. Les éléments composant ces jardins (palais magnifiques, espaces verts) et leur environnement (la mer) pourraient permettre aux promeneurs de traverser le temps et de revivre le quotidien de la famille royale. Une grande majorité de ces éléments composant le patrimoine de ces jardins restent invisibles à ceux qui les traversent quotidiennement. Il est temps de les mettre en valeur et de faire connaître l'histoire cachée des jardins de Montazah.

6.2.2 Définition des itinéraires

Nous avons défini cinq itinéraires et leur conception se fera en collaboration avec les spécialistes du CEAlex et les guides touristiques afin de permettre à ces acteurs de la vie culturelle de

⁹³ Un célèbre sculpteur égyptien née en 1891 et diplômé de l'école des Beaux-Arts au Caire en 1911. Dont l'un de ses chefs-d'œuvre, la statue de Saad Zaghloul qui est exposée au centre-ville d'Alexandrie.

⁹⁴ Un sculpteur égyptien et il est le directeur du musée Mahmoud Mokhtar au Caire.

la ville d’Alexandrie de s’appropriier ces nouveaux itinéraires et de les intégrer dans leurs activités. Ces itinéraires se présentent comme suit :

- itinéraire 1 : la rue Fouad et la rue Nabi Daniel, 2300 ans d’histoire ;
- itinéraire 2 : la porte verte ;
- itinéraire 3 : les statues qui bougent à Alexandrie ;
- itinéraire 4 : de la place Khartoum jusqu’au stade ;
- itinéraire 5 : les jardins de Montaza.

Cet ensemble d’itinéraires pourrait faire le sujet d’une sortie scolaire ou dans le cadre de projets ou de manifestations organisées par les centres culturels. Pour ce faire, il faudra prendre en compte quelques conditions pour assurer une bonne visite :

- ❖ le groupe doit se limiter à 25 personnes ;
- ❖ la durée du parcours ne doit pas dépasser deux heures ;
- ❖ Il faudra programmer des pauses ;
- ❖ prévenir pour chaque participant de se munir d’une gourde d’eau ;
- ❖ prendre des dispositions pour que les participants respectent les sites et les habitants des quartiers concernés.

Nous proposons pour l’organisation des itinéraires sur place les modalités ci-dessous :

- ❖ La rue Fouad et Nabi Daniel, une sortie soit le vendredi matin ou durant les matinées des jours de la semaine et la pause peut être observée sur la place derrière le cinéma Amir ou la place de l’Opéra.
- ❖ Il est conseillé de faire l’itinéraire de la Porte Verte le vendredi matin. Il s’agit d’une rue qui se trouve dans un quartier animé à Bahari. Cet itinéraire peut être également proposé lors d’une manifestation culturelle.
- ❖ L’itinéraire les statues qui bougent à Alexandrie, sera un circuit qui prendra en compte les statues de Saad Zaghloul, Ismaïl, Nubar Pacha et enfin Mohamed Ali. De même que pour la visite de la rue Fouad, cette visite sera faisable vendredi matin ou les matinées des jours de la semaine avec des pauses prévues pour rendre le parcours moins difficile.
- ❖ L’itinéraire de la place Khartoum jusqu’à Stade est une visite faisable tous les jours de la semaine. la pause sera faisable facilement et le déplacement du groupe sera facile à cause de la nature du lieu (un mur qui sépare les jardins de la circulation de voitures, le stade est à côté des jardins).
- ❖ L’itinéraire des jardins de Montazah est faisable tous les jours de la semaine, le lieu est limité par un mur et la circulation de voitures n’est pas dangereuse pour le groupe. Le meilleur moment est dans la matinée et le groupe peut profiter de la verdure pendant la pause.

Ces visites peuvent être préparées ou prolongées par la mallette pédagogique.

6.2.3 Conception et réalisation de la mallette pédagogique

Le travail de conception des éléments de la mallette pédagogique consiste à regrouper tous les éléments composant les ateliers de jeux. La mallette pédagogique se compose :

- ❖ d’une valise ou une boîte facile à transporter ;
- ❖ de cinq livrets pédagogiques bilingues, français et arabe, destinés à l’animateur. Dans chacun de ces livrets, une explication détaillée sur l’histoire des éléments montrés dans l’itinéraire,

- des explications sur le déroulement de chaque activité, les réponses aux questions posées aux élèves, l'ensemble du matériel qui doit être à l'intérieur de chaque activité proposée pour le bon déroulement des activités ;
- ❖ d'illustrations de l'ensemble des quartiers en question, qui renforcent les explications de l'animateur et qui peuvent être utiles si l'enseignant souhaite effectuer le parcours avec ses élèves ;
 - ❖ d'impressions de plans par In Magazine⁹⁵ (le centre-ville, la rue Fouad et Nabi Daniel, Mancheya, la Porte Verte et Montazah) ;
 - ❖ de 25 cartes par itinéraires pour les élèves ;
 - ❖ de fiches de déroulement de l'atelier et de questions en français et arabe ;
 - ❖ de l'ensemble du matériel qui composera les ateliers de jeux (plateau de jeu, cartes de jeu, crayons, papiers, etc.) ;
 - ❖ d'exemples de jeux supplémentaires à appliquer sur le terrain ;
 - ❖ d'ouvrages, de livrets et de films :
 - **Les livrets historiques :**
 - Deux livrets bilingues français et arabe « Les écoles dans les palais » par le CEALex.
 - Deux livrets bilingues français et arabe « Les noms de rues » par le CEALex
 - Deux livrets bilingues français et arabe « La porte verte » par Islam Assem
 - Deux livrets bilingues français et arabe « Les statues qui bougent à Alexandrie » par le CEALex
 - **Films :**
 - « Les statues qui bougent » par Raymond Collet
 - Les films d'animation produits In Magazine
 - Web-documentaire : « Les noms des rues » par le CEALex
 - **Les ouvrages :**
 - « Alexandrie hier et demain » ouvrage de Jean-Yves Empereur
 - « Le phare d'Alexandrie », ouvrage de Jean-Yves Empereur
 - « Les jardins de Montazah », ouvrage de Mohamed Awad

6.2.4 Les différentes activités à réaliser avec la mallette pédagogique

La mallette pédagogique «*Découvre ta ville. Les itinéraires racontent le patrimoine alexandrin* » nous permettra, d'une part, d'animer des ateliers et de faire des formations avec les enseignants et les acteurs des centres culturels et du tourisme pour une meilleure valorisation du patrimoine et, d'autre part, d'animer des ateliers avec les élèves directement pour favoriser une plus grande appropriation du patrimoine alexandrin.

Un programme de formation sera proposé aux :

- enseignants/enseignantes de français des écoles francophones ;
- enseignants/enseignantes d'histoire des écoles francophones et arabophones ;
- bibliothécaires des écoles et de la BA ;
- animateurs/animateuses des centres culturels ;

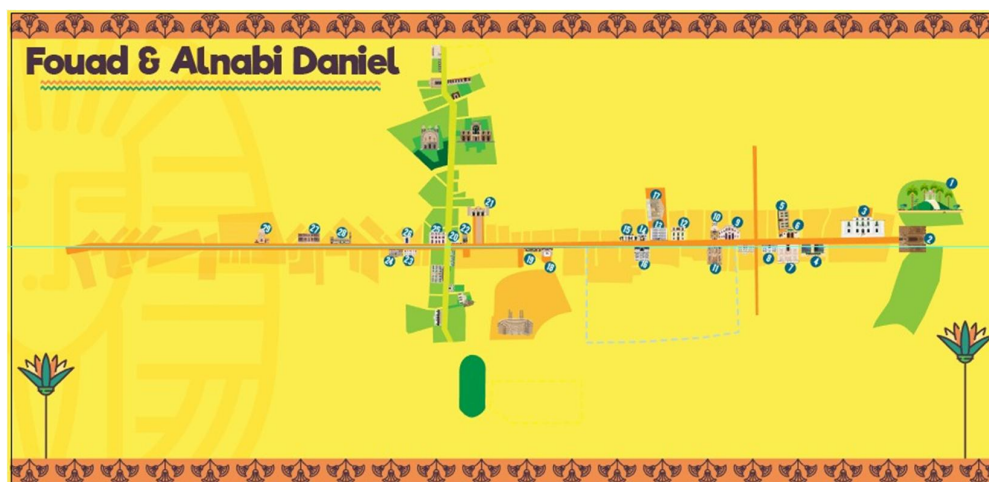
⁹⁵ In Magazine est un groupe de jeunes artistes, qui visent à raconter l'histoire d'Alexandrie d'une manière moderne à travers l'infographie, <http://www.inmagazineonline.net/>

- inspecteurs/inspectrices des services publics des musées et des sites historiques d'Alexandrie ;
- les guides touristiques alexandrins.

Il s'agira aussi pour nous de montrer l'ensemble des activités proposées et de faire participer les formateurs à l'ensemble des activités afin de les motiver et de leur permettre d'acquérir les connaissances (histoire, nouveau vocabulaire, etc.) pour maîtriser totalement cet outil.

Pour les ateliers de jeux des cinq itinéraires, l'atelier « *Les promeneurs dans la ville* » (*premier atelier*) sera essentiel. Il s'agit d'un jeu de plateau qui est constitué de la carte du quartier en question en grand format pour favoriser sa lecture et sa découverte à travers un jeu de questions-réponses (à la recherche des bâtiments, des personnages, des noms de rues, etc.).

Figure 18 La carte du premier atelier « les promeneurs dans la ville »



Source : Crédit In Magazine

Ensuite, pour chacun des itinéraires, il y aura trois autres ateliers de jeux. Voici par exemple les trois ateliers proposés pour l'itinéraire « La rue Fouad et Nabi Daniel » et l'itinéraire « le quartier grec » :

- ❖ Deuxième atelier : « *Nabi Daniel, une histoire à raconter* »⁹⁶

Il s'agit d'un jeu de communication entre l'animateur et les joueurs qui mettent en avant la particularité des rencontres culturelles et religieuses de la rue Nabi Daniel.

Les lieux identifiés sont : le théâtre romain (Kom el-Dikka), la mosquée Nabi Daniel, l'institut français d'Égypte, l'église Saint-Marc et la synagogue Elyahu Hanavi.

Matériels et règles du jeu

Nombre de participants : 5 joueurs ou 5 groupes de joueurs.

Le matériel de l'atelier :

- des illustrations, des images, des dessins et des cartes postales ;

⁹⁶ BEVILLE, Gilbert, *jeux de communication*, éditions d'Organisation, France, 2004. Pp 155- 157.

- un plateau blanc décomposé en 5 lignes (les groupes) et 3 colonnes (diapositive, description de diapositives, scénario) ;
- des crayons, des feuilles de papiers A4, des crayons de couleurs et de la colle.

Règles et déroulement de l'atelier :

- chaque groupe aura 15 documents concernant un seul lieu ou thème ;
- ensuite chaque groupe devra imaginer un scénario qui relie les 15 documents ;
- après la construction des scénarios, chaque groupe devra l'accrocher sur le plateau à l'intérieur du tableau et le raconter ;
- le scénario pourra se présenter sous forme de texte, dessins ou utiliser les documents ;
- l'animateur et les groupes devront voter pour le meilleur scénario qui se rapproche de l'histoire du lieu.

❖ Troisième atelier « *Retrouve mon palais* »

Cet atelier se déroulera autour des palais de la rue Fouad qui ont été transformés en lieux culturels, écoles et musées. Nous avons défini sept palais : le Musée National, l'institut Goethe, le centre culturel russe, l'école el-Fawatem, l'Atelier d'Alexandrie et l'institut français d'Égypte.

Il consistera à aider les propriétaires originaux du palais à l'identifier et à le retrouver dans une ville qui a beaucoup changé.

Matériels et règles du jeu

Nombre de participants : 7 joueurs ou 7 groupes de joueurs.

Le matériel de l'atelier :

- 7 boîtes de taille A4 (14 en comptant la version arabe) ;
- sur la surface de chaque boîte une illustration du propriétaire et son nom ;
- à l'intérieur une fiche qui raconte l'histoire du palais et de la famille ;
- des éléments architecturaux (qui correspondent au bâtiment et d'autres qui ne correspondent pas) pour construire le palais et son entourage en 3D ;

Règles et déroulement de l'atelier:

- chaque groupe ouvrira sa boîte et commencera par lire la fiche dans laquelle le propriétaire raconte son histoire et l'histoire de son palais ;
- la lecture amènera ensuite les joueurs à la description architecturale de chacun des palais ;
- aux joueurs de construire le palais de leur boîte selon les éléments qui lui correspondent, en imaginant son environnement de l'époque (moyens de locomotion, espaces verts, habits, etc.)

❖ Quatrième atelier « *Les rues d'Alexandrie* »⁹⁷

Il s'agit d'un jeu des sept familles bilingue français et arabe dans lequel les joueurs doivent regrouper les familles de cartes d'une seule couleur et catégorie.

Les familles seront définies autour des noms de rues de la ville : femmes et hommes politiques des XIX^e et XX^e siècles, artistes, personnages antiques et médiévaux, scientifiques et intellectuels, notables alexandrins, monuments alexandrins et lieux.

⁹⁷ http://www.cealex.org/rues_alexandrie/#Accueil

Matériels et règles du jeu

Nombre de participants : 6 joueurs ou 6 groupes de joueurs.

Le matériel de l'atelier :

- 105 cartes divisées en 7 couleurs (210 cartes pour les deux versions français et arabe) ; rouge, jaune, vert, bleu, orange, noir et gris.
- chaque groupe de 15 cartes représente une famille
 - Rouge : femmes et hommes politiques des XIX^e et XX^e siècles
 - Jaune : artistes
 - Vert : personnages antiques et médiévaux
 - Bleu : scientifiques et intellectuels
 - Orange : notables alexandrins
 - Noir : monuments alexandrins
 - Gris : lieux
- chaque carte contiendra une illustration de la catégorie, une information et son emplacement.
- 7 plans chacun de la même couleur qu'une famille permettent aux joueurs de poser les cartes afin de montrer l'emplacement des noms des rues dans la ville.

Règles et déroulement de l'atelier :

- chaque groupe aura 7 cartes de jeu ;
- il faudra regrouper une seule famille (même couleur et même thème) ;
- le premier groupe demandera au deuxième groupe une carte selon ce qui manque dans son jeu ;
- si le deuxième groupe a la carte, il faudra qu'il la donne ;
- si le deuxième groupe n'a pas la carte demandée, le premier groupe devra piocher une carte ;
- si la carte est la bonne carte, le groupe doit en faire l'annonce et rejouer encore une fois, sinon il laisse le tour au deuxième groupe ;
- aux joueurs des 7 groupes d'observer les besoins des autres et d'essayer de trouver leurs cartes plus vite que les autres.

6.3 Ressources

6.3.1 Ressources humaines

Le projet de la création de la mallette pédagogique pourra compter sur deux types de personnel pour ses débuts : les spécialistes de l'histoire ou du patrimoine et ceux du graphisme et de la conception de jeux pédagogiques.

En ce qui concerne les spécialistes de l'histoire, le personnel sera composé de l'équipe des spécialistes du CEAlex et du guide Islam Assem, quant à l'équipe de spécialistes de conception graphiques et de jeux pédagogiques elle sera constituée de Makouk et In Magazine.

Les partenaires de ce projet sont donc :

- le Centre d'Études Alexandrines – **CEAlex**
- **In Magazine**, qui est une campagne lancée par des jeunes artistes alexandrins, qui vise à raconter l'histoire d'Alexandrie d'une manière moderne, adaptée à un grand public et de différentes tranches d'âges. Grâce à l'utilisation des moyens offerts par l'infographie et la 3D, ils ont réussi à sensibiliser le public alexandrin à l'histoire d'Alexandrie ;

- **Makouk**, qui est une entreprise de fabrication des produits et des jeux éducatifs. Ils assurent la création de programmes éducatifs, les consultations pédagogiques et la conception des jeux.

6.3.2 Ressources financières

À ce niveau, il s'agit seulement pour nous d'évaluer le coût total de la réalisation de la mallette pédagogique qui sera bilingue, les éléments d'animation seront donc systématiquement en français et en arabe.

Le tableau de budgétisation ci-dessous montre les besoins en matériel et les coûts totaux du projet qui s'élève à : 8,102LE

Tableau 3 Tableau des coûts

Investissement	Unité	Nombre d'unités	Coût/ Unité EGP	Coût total EGP
DVD				
Film les statues qui bougent	DVD	2	Don CEALex	
Films d'animation production In Magazine	DVD	5	200	500
Web-documentaire : les noms des rues	DVD	2	Don CEALex	
Impression support animation				
Livret pédagogique	Livret	10	50	500
Livret historique	Livret	10	50	500
Illustration format A3	Papier plastifié	20	15	300
Fiche pédagogique format A4	Papier plastifié	30	10	300
Plan In Magazine	Papier canson	6	15	90
Matériel itinéraire				
Plan itinéraire	Papier canson	250	10	2000
Plateau de jeu	Bois	5	100	500
Carte de jeu	Carton plastifié	50	5	250
Dé	Plastique	6	10	60
Ouvrages de référence				
Alexandrie hier et demain		1	220	220
Le phare d'Alexandrie		1	220	220
Les jardins de Montazah		1	350	350
Autres				
Design			Forfait	1000
Traduction			forfait	500
Valise		1	300	300
Feutre couleur (12 feutres)	Paquet	5	25	250
Crayons gris	Paquet	5	10	50
Taille-crayon	Paquet	12	20	20
Gomme	Paquet	2	15	30
Papier A4	Paquet	2	30	60
Crayons de couleurs (12 crayons)	Paquet	5	20	100
TOTAL DU COÛT DE LA MALLETTTE				8,102LE

Conclusion

De tout ce qui précède, il faut retenir que la ville d’Alexandrie a connu une histoire très riche avec plusieurs rebondissements. Cette histoire faite de rencontres et de conquêtes, donne à ce territoire au carrefour du monde, de par sa position, une fabuleuse richesse patrimoniale. Les tout premiers à marquer ce territoire sont les Grecs avec l’illustre conquérant, Alexandre le Grand, dont la ville portera le nom. Si les Grecs ont posé les fondements de la cité d’Alexandrie, ils ne seront pas les seuls maîtres de cette ville aussi rayonnante que stratégiquement positionnée.

Tour à tour, les Romains, les Arabes et les Mamelouks notamment ont conquis et dirigé cette belle cité qui à chaque fois qu’elle changeait de main gardait des cicatrices et des traces de l’influence passée comme témoignage de son histoire et de son identité. Témoignage, qu’elle a la lourde charge de transmettre de génération en génération. Ce pôle culturel de la Méditerranée fut la première capitale de l’Égypte et a gardé sa diversité culturelle pendant longtemps.

Depuis la révolution, le tourisme a reçu un coup dur au plan national et le pays fait des efforts pour redorer son image. Mais pour des villes comme Alexandrie, le problème est plus compliqué car non seulement, les touristes se lassent des itinéraires proposés, mais aussi les Alexandrins méconnaissent leur patrimoine et sa valorisation rencontre alors des difficultés.

Aujourd’hui plus que jamais la question de la valorisation du patrimoine alexandrin se pose avec urgence d’autant plus que la politique culturelle du pays n’intègre pas une éducation culturelle et artistique dans le programme scolaire. Les Alexandrins et même les guides touristiques méconnaissent leur patrimoine dans son ensemble. Les départements pédagogiques des musées à Alexandrie existent mais fonctionnent à peine. Les inspecteurs ne sont ni formés ni outillés pour animer des activités pédagogiques et ludiques avec les élèves ou le jeune public. Aussi est-il difficile de trouver sur les sites internet des musées ou les sites archéologiques un parcours de visite pour le petit public.

Nous avons procédé par des enquêtes puis des entretiens et de la recherche documentaire pour aborder la problématique avec une vision assez précise des tenants et des aboutissants. C’est pour cela que nous avons proposé la création d’une mallette pédagogique qui prenne en compte des éléments patrimoniaux méconnus du public et des guides touristiques. Elle est créée autour d’itinéraires nouveaux et permettra aux guides touristiques ou aux agences de proposer de nouveaux parcours aux touristes. Ainsi la diversification de l’offre touristique sera un levier pour le développement de ce secteur. Cependant, l’objectif principal de la mallette demeure la valorisation du patrimoine alexandrin à travers l’éducation culturelle et artistique afin de favoriser son appropriation par les alexandrins.

Aussi la mallette pédagogique sera-t-elle un outil de formation des formateurs pour les aider à transmettre un savoir et un savoir-faire aux apprenants et un outil qui nous permettra d’intervenir directement auprès des élèves et étudiants à travers des ateliers et autres. Cela aura le mérite de pallier le manque d’éducation culturelle et artistique dans les programmes éducatifs du pays.

Au reste, nous savons bien que notre mallette pédagogique ne pourra à elle seule régler le problème entièrement. Il nous semble donc important de faire des propositions à l’endroit des acteurs publics et privés du secteur culturel en Égypte.

À l'endroit du Ministère des antiquités, il serait souhaitable qu'un personnel formé et outillé pour l'éducation culturelle et artistique soit recruté et mis à disposition des musées et que les outils pédagogiques nécessaires pour l'accompagnement du jeune public soit mise à leur disposition. Ces mêmes recommandations vont à l'endroit des centres culturels et toutes les institutions culturelles qui opèrent dans le domaine de la médiation culturelle. Il serait aussi intéressant que tous les acteurs culturels publics comme privés pensent leur médiation culturelle de façon à intégrer le numérique et la technologie afin d'attirer plus de jeunes. Plus de créativité et d'innovation dans la médiation favorisera certainement l'appropriation du patrimoine de la ville par les alexandrins aisément.

À l'endroit du Ministère de l'éducation, nous proposons que les programmes scolaires prennent en compte la valorisation du patrimoine à travers l'éducation culturelle et artistique ou en établissant une classe patrimoine parallèlement au programme scolaire.

7 Références bibliographiques

Ouvrages

ABDEL AZIZ HOSNI, Yousrya, *Le guide historique et archéologique d’Alexandrie*, Conseil suprême des antiquités, 2009

ANNALORO, Milena et LANGE, Guiremi, *Alexandrie - une architecture ottomane*, éditions Parenthèses, Marseille, 2001

BEVILLE, Gilbert, *jeux de communication*, éditions d’Organisation, France, 2004

BUFFET, Françoise, *Entre école et musée : le partenariat culturel d’éducation*, presse Universitaires de Lyon, 1999

CAUNE, Jean, *Pour une éthique de la médiation : le sens des pratiques culturelles*, Presses Universitaires de Grenoble, 1999

CHAUMIER, Serge et MAIRESSE, François, *la médiation culturelle*, Armand Colin, Paris, 2013

CLAUDEL, Paul-André, *Alexandrie histoire d’un mythe*, Ellipses édition marketing S.A., Paris, 2011

EMPEREUR, Jean-Yves, *Alexandrie redécouverte*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1998

EMPEREUR, Jean-Yves, *Alexandrie hier et demain*, Gallimard, Paris, 2001

GILLET, Jean-Claude, *Animation et animateurs : le sens de l’action*, l’Harmattan, 1995, Paris.

HAAG, Michael, *Vintage Alexandria photographs of the city 1860-1960*, the American University in Cairo Press, Cairo, 2008

HAIRY, Isabelle, *Les coulisses de l’eau à Alexandrie*, Harpocrates Publishing, Alexandrie, 2008

MACHINEK, Kathrin, *Le fort Qaitbay*, Harpocrates Publishing, Alexandrie, 2009

NASR, Philippe, *la gestion du projet*, TC Média Livres Inc., Canada, 2016

R.EVANS, David, *la planification de l’éducation non formelle*, UNESCO : institut international de planification de l’éducation, Belgique, 1981

مصطفى عبادي، *الاسكندرية في العصر الروماني- تاريخ الاسكندرية عبر العصور*، الهيئة الاقليمية لتنشيط السياحة بالاسكندرية بمحافظة الاسكندرية، مطابع الاهرام التجارية بقلوب، مصر، 1999

Dictionnaires

Dictionnaire *Le Robert*, Montréal, 1993

Dictionnaire *de Français*, Hachette, 1987

Dictionnaire *Encyclopédique de muséologie*, Armand Collin, 2011

Mémoires et Articles

Bibliotheca Alexandrina: *Cultural routes of Alexandria*, Alexandria and Mediterranean Research Center, Alexandria, 2006

L'expérience des Parcs naturels régionaux Nord-Pas de Calais, *comment créer une animation*, France, 2007

DARIDAN, Cléa, *Histoire de la conscience du patrimoine Alexandrin de Naser à nos jours*, Master II-histoire de l'art, Paris IV Sorbonne, 2008-2009

Dossiers archéologie: *Alexandrie grecque, romaine et égyptienne*, édition Faton, Quetigny, numéro 374, mars/avril 2016

GIRARD-REYDET, Clémence, *Itinéraire d'interprétation du patrimoine à Alexandrie : Participation du tourisme au développement durable*, Toulouse, 2007

KULIG, Gaëlle, *le renforcement de la protection juridique du patrimoine culturel à Alexandrie*, Université Senghor, Alexandrie, 2004

NENNA, Marie-Dominique, *Alexandrie des siècles d'histoire urbaine – Dossiers d'archéologie*. Vol374. 2016

TOUSSOUN, Omar: *Alexandrie en 1868*, imprimé de la société de publications égyptiennes, Alexandrie, 1933

اسلام عاصم عبد الكريم بيومي، دور العمائر الدينية في اثناء سياحة التراث الثقافي- دراسة تطبيقية عن العمائر الدينية الاسلامية في مدينة الاسكندرية من 1882 الي 1952 م ، كلية السياحة والفنادق جامعة الاسكندرية، مارس 2013- لم تنشر بعد

سوزان عابد، اسلام عاصم، عيد الوهاب شاكر: جولة مصورة بين شوارع وميادين ومعالم مدينة الاسكندرية، ذاكرة مصر – العدد الرابع والثلاثون، مكتبة الاسكندرية، 2018، ص ص 160- 179

Sites internet

<http://elearning1.moe.gov.eg/>

<http://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/fr/ligne-alexandrie-ramleh>

<http://kenanaonline.com/users/nemo7a/posts/51804>

<http://mawred.org/wordpress1/wp-content/uploads/2014/03/karasa-1.png>

<http://mjp.univ-perp.fr/constit/eg2012.htm>

<http://mjp.univ-perp.fr/constit/eg2012.htm>

<http://portal.moe.gov.eg/Departments/Pages/default.aspx>

http://www.alexandria.gov.eg/services/Daleel/CulturePlaces.aspx?fbclid=IwAR0qhOX7EwQ5HWEA9rGieRH6T--8TIIRy2V4QoKmGXqHCAask4_ZvTOqCiAk

<http://www.antiquities.gov.eg/DefaultAr/About/Pages/history.aspx>

<http://www.elmadinaarts.com/>

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F10993.php>

<http://www.moc.gov.eg/ar/home/>

<http://www.mof.gov.eg/MOFGallerySource/English/Budget2013-2014/Financial-statement2013-2014.pdf>

<http://www.quotidiendutourisme.com/destination/egypte-reouverture-du-musee-des-bijoux-royaux-d-alexandrie/81922>

<http://www.urbanharmony.org/rule%20144%20for%202006.pdf>

https://arz.wikipedia.org/wiki/%D9%88%D8%B2%D8%B1%D8%A7%D8%A1_%D8%A7%D9%84%D8%AB%D9%82%D8%A7%D9%81%D9%87_%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%B5%D8%B1%D9%8A%D9%8A%D9%86

<https://books.google.com.eg/books?id=vKSOCgAAQBAJ&pg=PA17&dq=indicateurs+unesco+de+la+culture+pour+le+developpement&hl=en&sa=X&ved=0ahUKEwiYtOyOzvLgAhXR5->

<https://descriptionofalexandria.wordpress.com/>

https://issuu.com/associationracines/docs/why_culture_is_the_solution

<https://static1.squarespace.com/static/526e5978e4b0b83086a1fede/t/57432142c2ea510d55772910/1464017548233/Cultural+Policies+in+Algeria-Egypt-Jordan-Lebanon-Morocco-Palestine-Syria-Tunisia+2010.pdf>

<https://whc.unesco.org/fr/list/90/>

<https://www.annalindhfoundation.org/fr/propos-de-nous>

https://www.bibalex.org/Attachments/UploadedFiles/images/BAOrganizationChart_ar.svg

<https://www.facebook.com/edaret.e3lam.thkafa.alex/>

<https://www.facebook.com/pg/%D9%85%D8%AF%D9%8A%D8%B1-%D9%85%D9%83%D8%AA%D8%A8%D9%87->

<https://www.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/eg/eg060fr.pdf>

8 Liste des illustrations

Figure 1	La restitution d’Alexandrie antique de Mahmoud Bey el-Falaki de 1866	7
	Source : Crédit Fonds J.-Y Empereur, Archives CEAlex/CNRS	7
Figure 2	Le Portulan de Peri Reis (1526)	12
	Source : Crédit Archives BnF.....	12
Figure 3	Le plan de l’expédition d’Égypte	13
	Source : Crédit Archives CEAlex/CNRS	13
Figure 4	Le plan de L. Barreaux de 1868	14
	Source : Crédit Archives CEAlex/CNRS	14
Figure 5	Le plan d’Alexandre Nicohosoff de 1930	15
	Source : Crédit Archives CEAlex/CNRS	15
Figure 6	Alexandrie - gare d’Ibrahimié.....	16
	Source : Crédit Archives CEAlex/CNRS	16
Figure 7	Les différentes phases de l’éducation nationale	21
	Source : traduit en français depuis le site internet de Wikipédia	21
Figure 8	Lieux et acteurs culturels privés à Alexandrie	28
	Source : Travaux de recherche de Hayat REMMACHE	28
Figure 9	Les cartes « Cultural Routes of Alexandria »	36
	Source : Crédit Service pédagogique CEAlex/CNRS	36
Figure 10	Un plan des itinéraires de l’architecture italienne	37
	Source : crédit Osama Moharam	37
Figure 11	Livret des itinéraires du quartier de Karmouz	38
	Source : Crédit Service pédagogique CEAlex/CNRS	38
Figure 12	Itinéraire de la place Khartoum au Stade 2015.....	39
	Source : Crédit Service pédagogique CEAlex/CNRS	39
Figure 13	Animation de la mallette pédagogique Arché-Eau	41
	Source : Crédit Service pédagogique CEAlex/CNRS	41
Figure 14	Animation de la mallette le tapis volant à la découverte de la Mer Rouge	41
	Source : Crédit Service pédagogique CEAlex/CNRS	41
Figure 15	Itinéraire dans le cadre du projet « la ville entre réel et imaginaire » Alexandrie - 2015	47
	Source : Crédit Service pédagogique CEAlex/CNRS	47
Figure 16	Itinéraire dans le cadre du projet « la ville entre réel et imaginaire » Marseille-2016	47
	Source : Crédit Service pédagogique CEAlex/CNRS	47
Figure 17	Exposition du projet « les villes fortifiées » 2016	48
	Source : Crédit Archives In Magazine.....	48
Figure 18	La carte du premier atelier « les promeneurs dans la ville »	54
	Source : Crédit In Magazine.....	54

9 Liste des tableaux

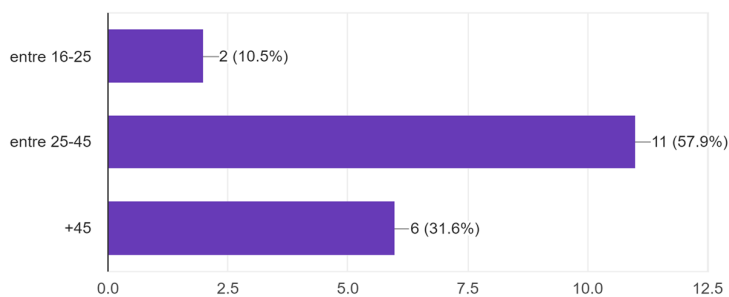
Tableau 1	Les secteurs du ministère de la culture égyptienne.....	19
Tableau 2	Les secteurs et les tâches du ministère des antiquités.....	23
Tableau 3	Tableau des coûts	57

10 Annexes

a. Annexe 1 : Résultats de l'enquête

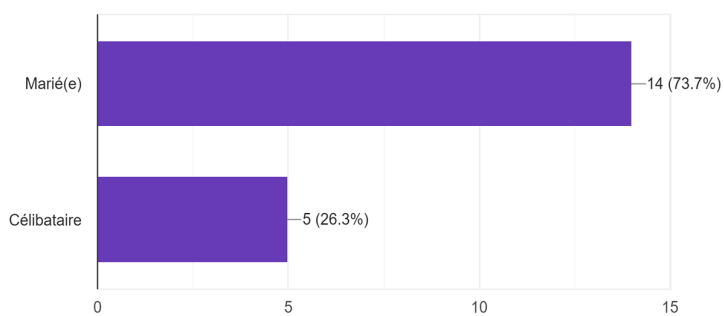
Age

19 responses



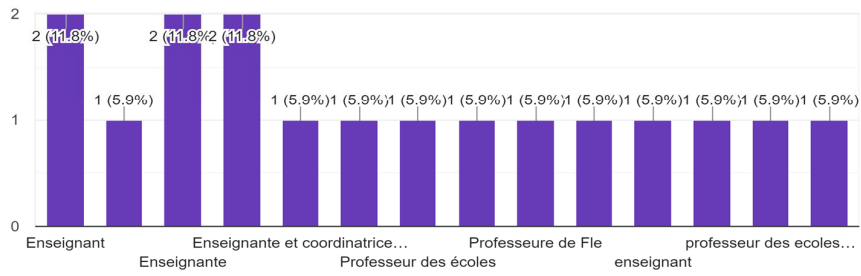
Statut social

19 responses



Profession

17 responses



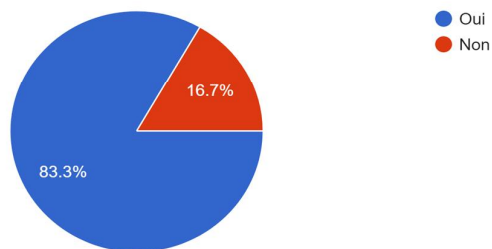
Quel est le domaine de votre enseignement?

18 responses



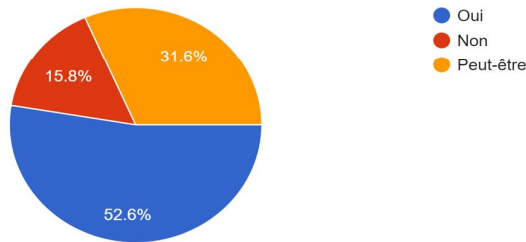
Connaissez-vous l'histoire d'Alexandrie, hors le manuel scolaire ?

18 responses



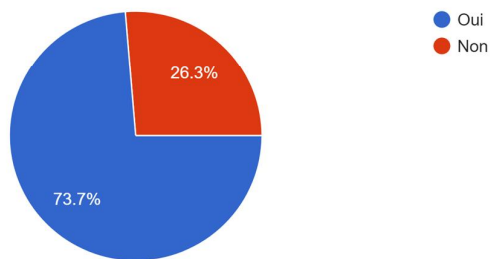
Faites-vous des sorties avec vos classes sur des sites historiques de la ville ?

19 responses



Est-ce que vous contactez des animateurs hors les murs de l'école pour animer des activités patrimoniales avec vos classes ?

19 responses



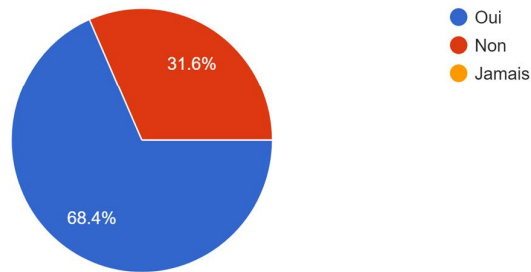
Est-ce que vous vous intéressez à l'histoire et la culture ?

19 responses



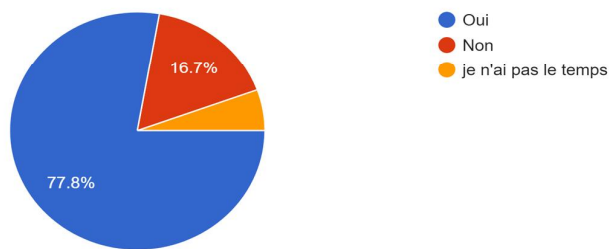
Avez-vous entendu parlez des itinéraires ou parcours culturels?

19 responses



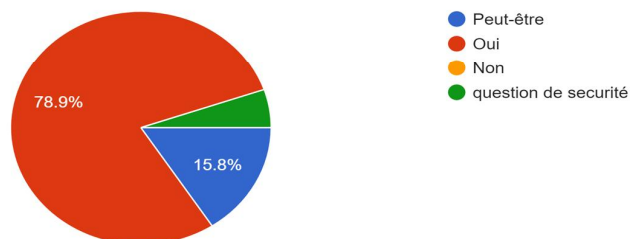
utilisez-vous des outils pédagogiques hors du programme scolaire pendant vos cours?

18 responses



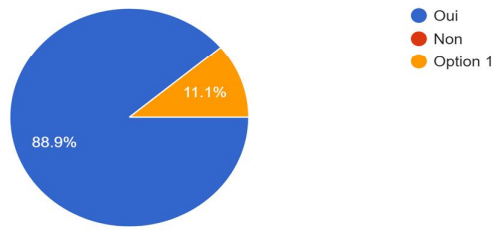
Etes-vous d'accord de faire un parcours à pieds dans les rues d'Alexandrie pour les faire découvrir a vos élèves ?

19 responses



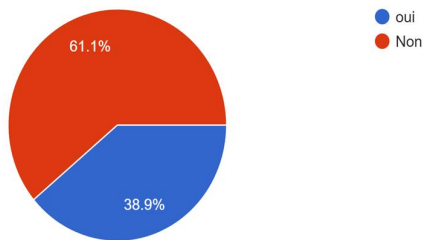
Pensez-vous que les outils pédagogiques comme une mallette pédagogique peuvent avoir un rôle important dans l'actualisation du patrimoine alexandrin?

18 responses



A votre avis, la ville d'Alexandrie a sa place dans le manuel scolaire?

18 responses



Que pensez-vous de l'idée de créer une mallette pédagogique sur les parcours culturels de la ville d'Alexandrie?

18 responses

